



Un don impensable dans Réparer les vivants de Maylis de Kerangal

مجلة كلية الآداب بقنا (دورية أكاديمية علمية محكمة)

Dr. Abir Chéhata

Maître de conférences

Département de langue et de littérature françaises

Université de Damiette

DOI: 10.21608/qarts.2022.126407.1391

مجلة كلية الآداب بقنا - جامعة جنوب الوادي - العدد (٥٥) أبريل ٢٠٢٢

ISSN: 1110-614X الترقيم الدولي الموحد للنسخة المطبوعة

ISSN: 1110-709X الترقيم الدولي الموحد للنسخة الإلكترونية

<https://qarts.journals.ekb.eg>

موقع المجلة الإلكتروني:

Résumé

Réparer les vivants raconte l'histoire d'une famille dont le fils, un jeune homme a été victime d'un accident de route. Mais dans ce corps immobile à jamais, cœur, poumons, foie, reins, organes viables qui peuvent continuer leur fonctionnement dans d'autres corps.

Maylis de Kerangal nous fait vivre au cœur des événements : de la famille choquée, chagrinée, devant la mort de leur fils à des cadres médecins qui n'ont pas de temps à perdre, tous soudent leurs efforts en poursuivant le protocole des greffons étape par étape. L'histoire de ce roman nous amène à réfléchir autant en parlant à nos proches de ce que nous voulons qu'il advienne de notre corps après la mort.

Nous avons l'occasion de reconforter plusieurs malades qui attendent de mourir d'un instant à l'autre. L'être humain peut faire des sacrifices pour aider des corps malades, les réparer pour avoir une vie saine ; la vie deviendrait plus belle si chacun accepterait de faire don d'organes quand le monde nous glisse de plus en plus vers une indifférence totale.

Mots clés:Un don impensable, Réparer les vivants, de Maylis de Kerangal

< Le cœur de Simon migrait dans un autre endroit du pays, ses reins, son foie et ses poumons gagnaient d'autres provinces ,ils filaient vers d'autres corps . >>

*De Kerangal (Maylis), in Réparer les vivants,
Éditions Gallimard,2014,P.269*

Introduction

Maylis de Kerangal est née le 16 juin 1967 à Toulon, dans une famille bretonne de capitaines au long cours dans la marine marchande ;elle passe son enfance au Havre, la plus grande ville portuaire française. Étudiante en classe préparatoire au lycée Jeanne d'Arc de Rouen, elle quitte sa famille à l'âge de dix-huit ans et s'envole à Paris de 1985 à 1990, pour faire un hypokhâgne et deux khâgnes*. Elle fait également des études d'histoire, de philosophie et d'ethnologie. Élargissant d'ailleurs son champ d'étude, elle jette son dévolu sur l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) où elle s'instruit à l'anthropologie.

Maylis de Kerangal travaille dans l'Édition d'abord chez Gallimard avec Pierre Marchand, puis aux Éditions jeunesse du baron perché qu'elle crée en 2004. À 27 ans, elle a arrêté définitivement l'exercice de cette profession et part aux États-Unis où elle découvre vraiment la littérature contemporaine à travers les œuvre américaines et c'est à cet instant qu'elle commence à écrire.

L'acte d'écrire est tellement un fort sentiment puissant qu'elle se dit qu'il faut continuer .

<< écrire, c'est d'abord du temps et un lieu pour le faire.

Depuis dix-sept ans, elle travaille dans une chambre de bonne du Marais, avec vue sur les toits de Paris, un refuge

*propice à la concentration, à l'intimité
nécessaire au travail littéraire.>>⁽¹⁾*

Cette femme de lettre française est l'auteure de nouvelles Ni fleurs ni couronnes (<<Minimales >>,2006), Dans les rapides (Gallimard,2007)et de romans parus aux Éditions Verticales, dont Je marche sous un ciel de traîne (2000) La vie voyageuse (2003) ,Corniche Kennedy (2008) salué par la presse, le grand public, et est dans la sélection de nombreux prix, entre autres, Médicis, femina ou encore prix Maurat.

Naissance d'un pont (2010) remporte au premier tour le prix Médicis et le prix Franz Hessel, ce qui permet à l'ouvrage d'une traduction Allemande deux ans après, Tangente vers l'Est (2012) arrache le prix Landerneau.

Réparer les vivants représente son avant-dernier roman paru en 2014 aux Éditions Verticales (Gallimard). Maylis de Kerangal donne quatre ans après sa parution, ce roman (en version anglaise) à la librairie franco-britannique, Caravansérail. L'événement est animé par le traducteur Ben Faccini, qui a longtemps travaillé avec l'UNESCO à Paris. Ce roman, obtient un très grand succès ayant la satisfaction du public ainsi que celle des critiques et gagne dix prix littéraires en 2014, parmi lesquels, Roman des étudiants France- Culture -Télérama ; Grand prix RTL-lire ;prix Orange du livre ;prix littéraire Charles-Brisset ; prix des lecteurs l'Express- BFMTV ; prix Relay des voyageurs

* D'après *petit Larousse, khâgne : Classe qui prépare à l'école normale supérieure (lettres)*

1)<https://www.ouest-france.fr/culture/livres/lire-magazine/maylis-de-kerangal-devoile-son-refuge-pour-ecrire-une-chambre-de-bonne-au-coeur-du..> 28/8/2021.

avec Europe 1 ; prix Paris Diderot-Esprits libres ; prix Pierre-Espil ; prix Agrippa d'Aubigné ; et Grand Prix de littérature Henri-Gal de l'Académie française 2014 pour l'ensemble de son œuvre.

Réparer les vivants est le best-seller de Maylis de Kerangal, vendu à plus de 150000 exemplaires depuis son apparition. Il fait l'objet de multiples adaptations notamment au théâtre à Avignon par Emmanuel Noblet dans le festival Off, puis au cinéma par la jeune cinéaste Katell Quillévré ensuite Sylvain Maurice en livre une nouvelle adaptation avec un musicien Joachim Lатарjet et le grand Vincent Dissez.

D'un esprit aiguisé et d'un regard circonspect de la carrière littéraire de Maylis de Kerangal, il est patent de dire que l'auteure est l'incarnation impeccable d'un succès retentissant .

Notre choix sera porté sur Réparer les vivants, un sujet très compliqué à traiter, tant sur le plan humain que littéraire. Mais Maylis de Kerangal réussit à nous faire vivre un grand roman sublime et renversant ; Énorme coup de cœur en évitant d'emblée tous le pathos.

<< L'œuvre littéraire consiste, exhaustivement ou essentiellement, en un texte, c'est-à-dire(...) en une suite plus ou moins longue d'énoncés verbaux plus ou moins pourvus de signification.

Mais ce texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort et l'accompagnement d'un certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre,

une préface, des illustrations, dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles lui appartiennent, mais qui en tout cas l'entourent et le prolongent, précisément pour le présenter, au sens habituel de ce verbe, mais aussi en son sens le plus fort : pour le rendre présent, pour assurer sa présence au monde, sa <<réception>> et sa consommation, sous la forme, aujourd'hui du moins, d'un livre>>⁽¹⁾

Réparer les vivants raconte l'histoire d'un jeune homme insouciant Simon Limbres et ses deux meilleurs apolytes : Christophe Alba, Johan Rocher, des adolescents pleins de vie, qui décident de se faire une bonne session de surf dans le pays de Caux au petit matin froid. Ils sont seuls sur <<le line up>>⁽²⁾ lorsque cette onde parfaite, celle qu'ils attendent apparaîtra brusquement, alors le mouvement ainsi que la rapidité les élèvent sur leur planche. N'ayant pour vêtement que des shorts empreintés de fleurs, des tee-shirts <<turquoise ou orange sanguine>>⁽³⁾ et pour soulier des << tongs de plastique, cette jeunesse lustrée de soleil et de liberté : jusqu'au rivage ils surferont le pli>>⁽⁴⁾

Sur le chemin du retour qui les ramène au Havre, le van se déporte sur la gauche sans pouvoir revenir dans son axe, Christophe qui roule au-dessus de la vitesse autorisée ne freine pas en percutant un poteau violemment.

1) Genette, Gérard, Seuil, Paris, Éditions du seuil, 1987, Coll. Poétique, p.7

2) De Kerangal, Maylis, Réparer les vivants, Éditions Gallimard 2014, p.17

3) Idem

4) Idem

En voiture, deux portent une ceinture de sécurité tandis que le troisième, sans ceinture, s'installe au centre de la banquette se cognant vers l'avant sous l'ardeur du choc, il est très gravement blessé celui-ci est inconscient à l'arrivée du SAMU malgré son cœur qui bat toujours

<<ayant trouvé sa carte de cantine dans la poche de son blouson, on a établi que son nom était Simon Limbres.>>⁽¹⁾

Le diagnostic est implacable : Il s'agit d'une mort clinique.

<< À la lecture de ce roman, <<un mot surgit lors : <<puissance>> ! À l'image des vagues du début(...) celles sur lesquelles Simon et ses amis surfent : une puissance littéraire exprimer dans la description du plaisir pris par ces jeunes à se retrouver vivants, au creux des vagues, puis dans l'accident de voiture qui suit, simplement suggéré, et qui donne le ton, d'emblée.>>⁽²⁾

La question du don d'organes se pose clairement comme thème principal. Une thématique affligeante portée, de plus, aujourd'hui à grand débat dans plusieurs pays du monde entier.

D'après Jean-Pierre Richard, le thème est défini comme étant

<< [...]un principe concret d'organisation, un schéma ou un objet fixes, autour duquel aurait tendance à se constituer et à se déployer un monde. L'essentiel, en lui, c'est cette parenté secrète dont parle Mallarmé, cette

1) *Ibid.*p.28

2) <https://lapostrophe.com/reparer-les-vivants-maylis-de-kerangal/>

identité cachée qu'il s'agira de déceler sous les enveloppes les plus diverses.(...) Les thèmes majeures d'une œuvre, ceux qui en forment l'invisible architecture, et qui doivent pouvoir nous livrer la clef de son organisation, ce sont ceux qui s'y trouvent développés le plus souvent, qui s'y rencontrent avec une fréquence visible, exceptionnelle.>>⁽¹⁾

Quant à Serge Doubrovski, le thème est déterminé comme suite :

<< Le thème n'est rien d'autre que la coloration effective de toute expérience humaine, au niveau où elle met en jeu les relations fondamentales de l'existence, c'est-à-dire la façon particulière dont chaque homme vit son rapport au monde, aux autres (...)

Le thème est le choix d'être qui est au centre de toute "vision du monde" :son affirmation et son développement constituent à la fois le support et l'armature de toute l'œuvre littéraire, ...>> ⁽²⁾

Réparer les vivants est un roman qui se joue entre deux levers de soleil de cinq heures cinquante à cinq heures quarante-neuf. Ce drame contemporain à la tension extrême que Maylis de Kerangal conçoit comme *<<une chanson de gestes, il tisse les présences et*

1) Richard (Jean Pierre), *L'Univers imaginaire de Mallarmé*, Éditions du seuil, Paris, coll<<Pierre Vives>>,1961,pp.24-25

2) Doubrovski (Serge), *Pourquoi la nouvelle critique*,Éditions Mercure de France,1967,p.103 cité par Maingueneau (2004), p.20

les espaces, les voix et les actes qui vont se relayer en vingt-quatre heures exactement [de frayeur, de douleur et de perplexité.]>>⁽¹⁾

D'après Barthès, le titre du roman se considère comme "un apéritif" appuyant sur son rôle d'entrée au texte ;il attire l'attention sur son contenu en fournissant plus ou moins d'informations. À partir de ce titre, nous prenons la décision de le lire ou non .

<< Si lire un roman est réellement le déchiffrement, d'un fictif secret constitué puis résorbé par le récit même, alors le titre, toujours équivoque et mystérieux, est ce signe par lequel le livre s'ouvre : la question romanesque se trouve dès lors posée, l'horizon de lecture désigné, la réponse promise. Dès le titre, l'ignorance et l'exigence de son résorbement simultanément s'imposent. L'activité de lecture, ce désir de savoir ce qui se désigne dès l'abord comme manque à savoir et possibilité de le connaître (...), est lancé.>>⁽²⁾

Le titre du roman n'est pas choisi par hasard mais pour son sens représentatif ainsi que symbolique. Il est pertinent et évocateur. Ce titre est emprunté de (Platonov) une pièce de théâtre de Tchekhov écrite en 1878. Dans la dernière scène après la mort de son héros éponyme , Voïnitzev interroge Triletzki :<<Que faire Nicolas ?>>⁽³⁾il lui répond<< Enterrer les morts et réparer les vivants>>⁽⁴⁾ . Maylis de Kerangal choisit de prendre la deuxième

1) <https://www.elle.fr/Loisirs/Genres/Livres/Roman/Reparer-les-vivants>
30/10/2021

2) Grivel(Charles), *Production de l'intérêt romanesque*, Paris-La Haye, Mouton 1973, p.173

3) *Réparer les vivants*, p.142

4) *Idem*

partie de cette citation pour mettre en relief importance de la vie en prenant soin des vivants en les réparant.

Le titre de ce roman ne vise pas uniquement les personnages mal au point physiquement mais aussi les autres personnage blessés ou déséquilibrés émotionnellement et mentalement.

L'importance de s'arrêter sur quelques lignes au théâtre de Sartrouville et des Yvelines :

<<Le mot <<réparer>> évoque la mécanique- les cardiologues se présentent d'ailleurs comme des <<plombiers>> - , c'est un verbe qui implique une action très concrète, plus concrète que <<soigner>> ;(...) Dans la citation de Tchekhov, les deux groupes sont construits selon un parallélisme (verbes à l'infinitif + compléments d'objet) avec une double antithèse : <<enterrer>>/<<réparer>> et <<les morts>>/<<les vivants>>. , mais c'est La conjonction de coordination <et> marque l'addition et la succession des deux actions. Il y a d'abord une forme de résignation la vie et l'espoir qui sont privilégiés.>>(1)

Ce titre est à mettre en relief avec les propos dits par un enfant nommé Gabriel dans le roman Petit Pays écrit par Gaël Faye paru en 2016.

Gabriel atteste qu'il est possible effectivement de réparer les malheurs de la vie en disant :

<<(...) Plus tard, quand je serai grand, je veux être mécanicien pour ne jamais être en panne dans

1) http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/reparerlesvivants_total.pdf

la vie. Il faut savoir réparer les choses quand elles ne fonctionnent plus.>>⁽¹⁾

La panne telle que cet enfant pense n'est qu'une rupture due à cause d'un problème mécanique qui ralentit le fonctionnement d'un appareil ou l'empêche de bien actionner. Le mot <<panne>> signifie tout ce qui freine la vie ou plutôt la met en suspension. Ces pannes plus ou moins compliquées résultent d'une maladie, d'une souffrance ou bien d'un accident, tout ce qui entrave la vie d'être dynamique et de suivre son cours normal.

Réparer les vivants représente une invitation à raccomoder les blessures et les plaies comme le mécanicien qui répare les voitures à rouler de nouveau.

1. L'arrivée d'un terrible accident de route

À la lecture des premières lignes, Maylis de Kerangal nous parle du cœur, dans ce cas, celui de Simon Limbres, elle nous donne un aperçu concis de ses joies, de ses peines, de ses sensations qui nous font sentir d'un être en pleine jeunesse. Immédiatement, l'auteure interrompt son récit au moment où la mort vient sonner à la porte de ce jeune homme suite d'un accident pour l'arracher de sa vie.

<<(…) Un appel à dix heures douze.(…) Homme, un mètre quatre-vingt-trois, soixante-dix kilos, environ vingt ans, accident de la route ...>>⁽²⁾

La première représentation de la mort reflète sans aucun doute celle de la mer, les vagues affrontées par Simon et ses collègues montrent le défi de la mort. Ce sport pratiqué auquel se passionne Simon est un moyen d'appeler la mort, être esclave à cette discipline celle du surf est un acte souvent mortel et la mort lime avec jouissance au

1) Faye (Gaël), Petit Pays, Éditions Grasset&Fasquelle, 2016, p.52

2) Réparer les vivants, p.37

bord de la planche de surf à chaque session que le jeune homme ainsi que ses amis glissent sur une vague.

La mort guette seulement un infime faux pas pour s'emparer de la vie de ces adolescents candides.

Le médecin du SAMU énumère ce que les examens neurologiques ont exhibé : une absence de réaction irréfléchie aux stimulations auditives, visuelles ou tactiles en plus des troubles oculaires ainsi que des troubles végétatifs d'ordre respiratoire

<<(…)suspicion d'hémorragie cérébrale suite à un trauma crânien, coma aréactif..>>⁽¹⁾

À l'hôpital du Havre, Pierre Révol, anesthésiste-réanimateur qui prend sa charge à huit heures de ce matin notant chaque information en prévoyant le body scan. Quant à Cordélia Owl, infirmière réanimatrice s'occupe du jeune homme en l'installant dans son lit, en posant

<< Un cathéter artériel, des électrodes sur le thorax, une sonde urinaire, et de mettre en route le scope où s'inscriront les paramètres vitaux de Simon>>⁽²⁾

Par ses gestes certains et ses mouvements simples, Pierre Révol peut compter sur elle.

Après une heure, la mort se montre, se déclare *<< vision sèche comme un coup de trique>>⁽³⁾*

Pierre Révol détecte sur l'écran de son ordinateur des images énigmatiques telles que des cartes géographiques qu'il fait gérer en

1) *Ibid.*, p.38

2) *Ibid.*, p.39

3) *Idem*

toute direction et sur lesquelles il focalise en prenant des remarques et en mesurant des distances

<<tandis que sur son bureau, à portée de main, une chemise cartonnée à en-tête de l'hôpital recèle un tirage papier des images dites <<pertinentes>> fournies par le service de radiologie qui a passé au scanner le cerveau de Simon Limbres... >>(1)

Pierre Révol sait lire ces images, il reconnaît ces formes, ces taches blanchâtres en déchiffrant légendes et codes. Il analyse, s'assure, recommence

<< fait son investigation jusqu'au bout, mais voilà, c'est tout vu, c'est plié : le cerveau de Simon Limbres est en voie de destruction, il se noie dans le sang.>>(2)

Attaché à l'écran de son ordinateur, Pierre Révol prend acte de ce qui se déclare

<< ferme les paupières, les rouvre, et soudain, comme une prise d'élan se redresse.>>(3)

Il appelle l'accueil du service en lui demandant si la famille de Simon s'est bien informé, la jeune femme lui répond oui.

Cette mort encéphalique rappelle Pierre Révol d'un événement fatidique datant dès 1959 lors de la 23e réunion internationale de Neurologie où deux grands médecins montent à la tribune pour présenter devant la communauté médicale leurs travaux de

¹⁾ *Idem*

²⁾ *Ibid., p.40*

³⁾ *Ibid., p.46*

recherche << c'est l'année où l'on a redéfini la mort >>⁽¹⁾ Or l'idée de l'existence est d'ailleurs renversée car ce que disent Maurice Goulon et Pierre Mollaret

<< tient en une phrase en forme de bombe à fragmentation lente : l'arrêt du cœur n'est plus le signe de la mort, c'est désormais l'abolition des fonctions cérébrales qui l'atteste.(..)

Déposition du cœur et sacre du cerveau-un coup d'état symbolique, une révolution [qui ébranle le monde de la médecine]. >>⁽²⁾

cette communication de ces deux pionniers français est suivie par l'édition d'un article principal exposant dans la revue neurologique vingt-trois cas de <<coma dépassé>> : le cœur fonctionne mais pas le cerveau, une nouvelle trouvaille de la vie humaine, donc de la mort.

L'importance de ce document oblige Révol à l'acheter << sans marchander>>⁽³⁾ un soir de novembre piétant dans le froid en guettant son vendeur. Son métier en tant qu'anesthésiste-réanimateur est en relation étroite à la découverte de la médecine moderne par Goulon et Mollaret .

Dans l'habitable, Marianne, la mère de Simon conduit d'une main tandis que l'autre essaye de retenir ses larmes coulant de son visage. Elle fixe la route en s'efforçant de chasser l'intuition qui filtrait en elle depuis l'appel téléphonique

¹⁾ Ibid., p.43

²⁾ Ibid., pp.44-45

³⁾ Idem.

<< un pan de sa vie, un pan massif, encore chaud, compact, se détache du présent pour chavirer dans un temps révolu, pour y chuter, et disparaître(..)- un morceau de falaise se sépare du plateau et s'effondre dans la mer, une presque île lentement s'arrache du continent et dérive vers le large, solitaire. >>⁽¹⁾

2. L'annonce de la mort de Simon

Pénétrant dans l'hôpital, Marianne marche vers l'accueil où se trouvent deux femmes assises derrière leurs ordinateurs. Elle ne sait vers quelle zone se faire diriger

<<urgences, réanimation, chirurgie, traumatologie-, neurobiologie-, peine à déchiffrer la liste des services déclinée sur un grand panneau fixé sur le mur,..>>⁽²⁾

Marianne finit par prononcer Simon Limbres puis parvient à dire une phrase complète : *<< je cherche Simon Limbres, c'est mon fils. >>⁽³⁾*. L'une des deux femmes hausse sa tête en repliquant : *<< ah, c'est peut-être une urgence alors ?>>⁽⁴⁾* D'un geste de la main, celle-ci indique à la mère les ascenseurs pour arriver au service des urgences sans ressortir dans le froid et sans faire le tour des bâtiments. Alors, Marianne reprend sa courbe. Elle se précipite dans le hall. Une longue traversée infinie *<< chaque pas lesté par l'urgence et la peur,(...) descend au sous-sol, palier large, sol carrelé de grandes dalles blanches....>>⁽⁵⁾*

¹⁾ *Ibid.*, p.50

²⁾ *Ibid.*, p.47

³⁾ *Idem*

⁴⁾ *Idem*

⁵⁾ *Ibid.*, p.56

Encore une fois, une jeune femme assise devant l'écran de son ordinateur lève son visage vers Marianne qui énonce : << *je suis la mère de Simon Limbres,...* >>⁽¹⁾ Celle-ci, confuse, tournant sur sa chaise en s'adressant à un homme derrière elle : << *Simon Limbres, un jeune, admis ce matin, tu vois ?* >>⁽²⁾. L'homme secoue la tête : << *mouvement qui déclenche une décharge d'adrénaline quelque part dans le ventre de Marianne, qui subitement a chaud, desserre son écharpe(...) essuie la sueur qui perle à son front,....* >>⁽³⁾

De plus

<< *[elle] ne veut rien entendre, rien savoir, rien, (...) ne veut écouter aucune information qui viendrait altérer cette affirmation <<votre fils est vivant.>>* >>⁽⁴⁾

un médecin tend la main à Marianne en disant que son fils est admis immédiatement en réanimation. Croisant les mains dans son dos, celui-ci continue à dire << *(...) c'est son état qui sans doute a dû exiger son admission dans ce service* >>⁽⁵⁾

Il finit cette entrevue par un sourire en la rassurant : << *courage* >>⁽⁶⁾ or Marianne se met à répéter ce mot << *alors qu'elle monte un étage plus haut- c'est long ce chemin jusqu'à Simon, c'est pénible ces hôpitaux comme des labyrinthes-,...* >>⁽⁷⁾

¹⁾ *Idem*

²⁾ *Idem*

³⁾ *Ibid.,p.57*

⁴⁾ *Idem*

⁵⁾ *Ibid.,pp.57-58*

⁶⁾ *Ibid.,p.58*

⁷⁾ *Idem*

Le service de réanimation absorbe toute l'aile droite du rez-de-chaussée. L'accès est surveillé, des panneaux affichés sur les portes limitant l'entrée au seul personnel de l'hôpital de sorte que Marianne attend sur le palier finissant par se laisser glisser contre un mur.

*<< Visage relevé vers les tubes de néon
(...) elle écoute toujours ces voix affairées
qui se chambrent ou s'informent d'un
bout à l'autre du couloir,(..) ces sonneries
d'alarme, ces roulements de chariot, ce
froissement continu des lieux.>>⁽¹⁾*

Marianne examine son téléphone : son mari Sean ne l'appelle plus, il ne sait rien jusqu'à maintenant. Se décidant d'y aller, elle s'approche de la porte *<< coupe-feu à double battant gaine de gomme noire...>>⁽²⁾* la pousse et entre.

Du portrait physique ainsi que l'apparence de Marianne *<< air sonné, regard vrillé, joues mordues de l'intérieur>>⁽³⁾* , Pierre Révol sait promptement qui est-elle ? Alors, il lui tend la main en se présentant :

*<< Pierre Révol, je suis médecin dans le
service, c'est moi qui ai admis votre fils
ce matin, venez avec moi.>>⁽⁴⁾*

¹⁾ *Ibid.*, p.59

²⁾ *Idem*

³⁾ *Ibid.*, p.60

⁴⁾ *Idem*

Révol reçoit Marianne dans son bureau en abandonnant la Salle des familles qu'il déteste beaucoup. Celle-ci reste ensemencée debout finissant par s'asseoir sur le bord de la chaise pendant qu'il tourne autour du meuble pour s'insinuer dans son siège.

<< Plus Marianne l'observe, plus s'effacent les figures croisées depuis son arrivée à l'hôpital (...) superposés les unes aux autres jusqu'à n'en former qu'un seul, celui de ce type assis devant elle, prêt à parler.>>⁽¹⁾

Puis, Révol invite Marianne à prendre un café, celle-ci tombe d'accord : elle sait bien qu'il *<< temporise, aménage sa parole (...) accompagne ce tempo, en éprouve la tension paradoxale puisque le temps s'égoutte comme le café dans la cafetière quand pourtant tout ramène à l'urgence de la situation, à son caractère radical, tangent, ...>>⁽²⁾*

De même, elle est capable de comprendre que cette phrase comblée de malheur qui est sur le point de se modeler faisant en elle un pas en arrière.

<< elle voudrait désertter cette pièce trop close, cette lumière glauque, et fuir devant l'annonce,(..) elle donnerait tout ce qu'elle possède pour qu'on la rassure et qu'on lui mente, ...>>⁽³⁾

¹⁾ *Ibid.*, p.61

²⁾ *Idem*

³⁾ *Ibid.*,p.62

À avouer encore que

<< (...)l'attitude traditionnelle devant la mort apparaît comme une môle d'inertie et de continuité.

Elle est maintenant si effacée (...) que nous avons peine à l'imaginer et à la comprendre. L'attitude ancienne où la mort est à la fois proche, familière, et diminuée, insensibilisée, s'oppose trop à la nôtre où elle fait si grand-peur que nous n'osons plus dire son nom.>>⁽¹⁾

Avec une gentillesse illimitée, Pierre Révol essaye d'abord d'allonger le temps précédant son élocution, attrape *<<le sulfure de Venise>>⁽²⁾* faisant enrouler dans la paume de sa main ; cette boule de verre qui scintille *<< sous la lumière froide du néon>>⁽³⁾* passant sur le visage de Marianne qui ouvre les yeux et ce mouvement,

Révol le considère comme un signe pour pouvoir commencer par une phrase au style direct *<< Votre fils est dans un état grave.>>⁽⁴⁾*

À entendre cette première phrase d'un ton clair, d'un rythme calme, Marianne fixe ses yeux durs dans ceux de Révol qui, de même, la regarde. Puis, il ajoute

<< lors de l'accident, votre fils a subi un traumatisme crânien, (...) et cette

¹⁾ Ariès (Philippe), *L'Homme devant la mort*, Éditions du Seuil, 1977, p.36

²⁾ *Réparer les vivants*, p.62

³⁾ *Idem*

⁴⁾ *Idem*

commotion violente a provoqué une hémorragie cérébrale,...>>⁽¹⁾

Par ses deux phrases, Révol veut montrer à Marianne comment le corps de l'homme est fragile et faible ; cette boîte peut être brisée face à un choc brutal suite à un accident terrible, cet accident qui vient se courber sur Simon seul, faisant basculer non uniquement la vie du jeune homme mais aussi celle de ses géniteurs et ses proches. Marianne n'a qu'à se pétrifier, elle << *est désormais une statue de pierre.*>>⁽²⁾

Ensuite, Révol reprend la parole d'une voix surprenante, indéchiffrablement forte comme si sa tonalité se dérègle en énonçant :

*<< nous procédons en ce moment à des examens dont les premiers résultats ne sont pas bons- (...)
-Il s'agit d'un coma profond.>>⁽³⁾*

Les secondes suivies ouvrent un espace nu durant lesquelles ils se maintiennent longuement. Marianne Limbres, la mère de Simon commence à faire tourner le terme <<coma>> dans sa tête tandis que Révol << *réssaisit la part noire de son travail,..*>>⁽⁴⁾ en démontrant la dramatisation de l'instant.

<< Simon ne réagit plus aux stimuli douloureux, des troubles oculaires et végétatifs sont apparus, notamment des

¹⁾ *Ibid.*, p.63

²⁾ *Idem*

³⁾ *Ibid.*, pp.63-.64

⁴⁾ *Idem*

*troubles respiratoires, avec un début
d'encombrement pulmonaire, et par
ailleurs les premiers scanners ne sont pas
bons-...>>⁽¹⁾*

Cette phrase prononcée par Révol est lente, cadencée par de prises de souffle, moyen d'y noter le corps, de lui redonner sa présence <<de faire de la sentence clinique une empathie ,...>>⁽²⁾ De nouveau, Révol et Marianne maintiennent les yeux dans les yeux, faisant face, rien qu' <<un absolu face-à-face>>⁽³⁾ Celui-là s'achève sans fissure, comme si les deux actes parler ainsi que se regarder équivalent le recto et le verso d'un même mouvement.

D'une voix effrayée, Marianne ne demande de Révol que de voir son fils, c'est tout ce qu'elle veut alors que plusieurs personnes l'appellent tels que la voisine, chez qui reste la petite Lou, sœur de Simon, les parents de Chris et aussi ceux de Johan mais toujours aucun signal de son mari Sean qui l'amène à taper un texto de deux mots :<< appelle-moi.>>⁽⁴⁾

Révol lui répond qu'elle peut voir son fils après avoir fini les examens mais pour Marianne l'idée qu'il y a encore des examens signifie alors que << rien n'est figée>>⁽⁵⁾

L'éclat de son regard attire l'attention de Révol qui tente de maintenir la situation et de réprimer l'espoir en confirmant :

*<<- Les lésions de Simon sont
irréversibles. >>⁽⁶⁾*

¹⁾ *Idem*

²⁾ *Idem*

³⁾ *Ibid.*, p.65

⁴⁾ *Idem*

⁵⁾ *Ibid.*, p67

⁶⁾ *Idem*

Puis, il ajoute d'un ton plus élevé : << le père de Simon a-t-il été prévenu ? >>⁽¹⁾ alors, Marianne réplique : << il sera là en début après-midi- mais Sean n'appelle pas, toujours, rien, ... >>⁽²⁾

Marianne est prise d'inquiétude et d'effroi, se dit que son mari n'est ni au hangar ni même chez lui, mais parti livrant << une yole à Villequier, Duclair ou Caudebec-en-Caux, ou dans un club d'aviron en bordure de Seine, et peut-être alors qu'en ce moment même il essayait l'embarcation avec l'acheteur, et qu'ils ramaient, ... >>⁽³⁾ À cet instant, elle prend conscience de ne pas retourner chez elle, ce n'est ni le temps de revoir la petite Lou, ni d'appeler sa mère, ni d'informer les grands-parents de Simon, les amis, ni de les entendre endurer et angoïsser.

Marianne réclame trouver un lieu où patienter, un lieu où <<épuiser le temps>>⁽⁴⁾ un refuge, retourne pour prendre sa voiture garée avec des gestes si maladroits qu'elle a à peine insérer la clé de contact et finalement elle démarre en réglant mal sa vitesse, en faisant grincer ses pneus sur le parking. Marianne roule tout droit vers l'ouest, particulièrement vers le ponant.

De son retour dans son bureau, Révol effectue ce que la loi lui dicte quand se proclame une mort encéphalique dans un service de Réa : il décroche son téléphone en composant le numéro de la coordination des prélèvements d'organes et de tissus, et alors vient le rôle de Thomas Rémige. Celui-ci sait précisément ce que Révol se prépare à lui déclarer, il peut même le prononcer à

1) *Idem*

2) *Idem*

3) *Ibid.*, pp.67-68

4) *Ibid.*, p.72

sa place, cette phrase qui simplifie le drame :un patient du service est en état de mort encéphalique. Constat qui fait resonner telle une phrase

démonstrative. Quant à Thomas, elle a un autre sens, révélant au contraire <<L'amorce d'un mouvement, l'enclenchement d'un processus.>>⁽¹⁾ Thomas n'a qu'à réviser <<la marche hypercalibrée >>⁽²⁾ qu'il s'efforce à lancer dans un cadre juridique concentré et rigide d'après un emploi de temps concis.

À attester aussi que :

<< Dans réparer les vivants, tout est vraisemblable : l'accident, le drame familial, le défi médical,(...) La romancière a même assisté à une greffe du cœur. La restitution du réel n'est pas mon propos, prévient-elle toutefois. Mon but n'est pas que ce soit exact, mais que ce soit vrai. >>⁽³⁾

Un dialogue diligent, s'échange, succession des phrases formulées à propos du corps de Simon Limbres, Thomas interroge Révol sur trois points : le contexte du diagnostic de mort cérébrale, l'évaluation médicale du patient- cause du décès, antécédants , possibilité de la greffe et enfin le rapport aux proches.

Enfourchant sa moto, Thomas démarre en direction de l'hôpital. Arrivé, Révol lui tend le dossier médical de Simon en haussant ses sourcils. Il s'adresse à lui comme s'il continue leur appel téléphonique. Dans le couloir, les deux se séparent, Révol se dirige

¹⁾ *Réparer les vivants, p.81*

²⁾ *Idem*

³⁾ <https://Lactualite.com/culture/maylis-de-Kerangal-une-plume-arrache-coeur/>

vers la salle de réveil tandis que Thomas retourne à son bureau où, sans patienter, il ouvre le dossier vert. Il s'y enfonce, fouillant les informations, mémorisant des chiffres, comparant les données jusqu'à la formation d'une idée exacte de l'état du corps de Simon. D'une voix claire, Thomas appelle l'Agence de la biomédecine à Saint-Denis.

3- Le tourment des parents

<< La rue est silencieuse elle aussi, silencieuse et monochrome comme le reste du monde. La catastrophe s'est propagée sur les éléments, les lieux, les choses, un fléau, comme si tout se conformait à ce qui avait eu lieu ce matin,>>⁽¹⁾

D'après cette description de l'auteure, nous comprenons que ce jour de dimanche n'est qu'un jour de deuil, les rues sont désertes et les places publiques sont vides. De même, les bars qui représentent le plaisir ainsi que la joie deviennent des endroits ternes et insipides à l'image, de la perte de Marianne, la mère de Simon qui décide d'aller prendre une boisson en attendant l'arrivée de son mari Sean

<< Elle a poussé la porte. C'est sombre à l'intérieur, empreintes de dérives nocturnes, émanations de cendre refroidie.>>⁽²⁾

La présence de la mort est aussi lourde, écrasante, pénible dans la chanson d'Alain Bashung écoutée par Marianne. Elle l'apprend par

¹⁾ *Réparer les vivants*, p.87

²⁾ *Ibid.*, pp.88-89

cœur, en premier, là <<où subsiste (...) ton écho>>⁽¹⁾ comme une carence, une absence, à présent ne reste de Simon que le souvenir d'une vie avec lui désormais terminée.

Les<< images de Simon qui se forment à toute allure et foncent sur elle par vagues successives (...) elles s'organisent en souvenirs , dix-neuf ans de séquences mnésiques, une masse.(..) Les bouffées mémorielles survenues alors qu'elle évoquait Simon dans le cagibi de Révol ont logé dans sa poitrine une douleur qu'elle est impuissante à contrôler, à réduire,>>⁽²⁾

Puisque Simon n'existe plus, il se retire, quitte en second, <<voleur d'amphores au fond des criques>>⁽³⁾ les amphores évoquent les urnes dont on dépose les défunts après leur incinération en vue de réserver leurs restes.

Le cerveau de Simon, cette boîte crânienne incarne la cause de tous les maux ressentis. Il est affirmé défectueux, n'est plus capable de jouer son rôle mais dont Marianne a vécu à travers les réflexions, les remarques de son fils, elle a bien passé la saison.

<< J'ai fait la saison dans cette boîte crânienne. >>⁽⁴⁾

À la rencontre de Marianne, Sean, agacé commence à poser plusieurs interrogations qui démontrent son irritation et son inquiétude

<< (..) c'est Simon ? quoi Simon ? quoi le surf ? où ça un accident ?>>⁽⁵⁾

¹⁾ *Idem*

²⁾ *Ibid.*, p.89

³⁾ *Idem*

⁴⁾ *Ibid.*, p.90

⁵⁾ *Ibid.*, p.92

Reprenant ses sens, Marianne lui fixe que

<< le pronostic vital de Simon est engagé, qu'il est dans le coma mais qu'il est vivant, ... >>⁽¹⁾

Les deux se retrouvent ensemble dans cette mauvaise situation douloureuse, ils n'ont qu'à s'étreindre.

<< une étreinte d'une force dingue, comme s'ils s'écrasaient l'un dans l'autre, têtes compressées à se fendre le crâne, épaules concassées sous la masse des thorax, (...) ils s'amalgament dans les écharpes, les vestes et les manteaux, le genre d'étreinte que l'on se donne pour faire rocher contre le cyclone, pour faire Pierre avant de sauter dans le vide (...) c'est aussi un geste qui les reconnecte l'un à l'autre->>⁽²⁾

Après cette longue étreinte d'appui, Sean et Marianne se dirigent directement pour voir leur fils ; rien ne peut ni retarder ni empêcher leurs marches vers l'hôpital. Marianne s'approche du lit de Simon, près de son corps qu'elle n'a pas vu depuis longtemps. Elle pose une joue au niveau de sa poitrine

<< son cœur bat, elle l'entend->>⁽³⁾

¹⁾ *Idem*

²⁾ *Ibid.*, p.94

³⁾ *Ibid.*, p.99

Quant à Sean, il s'avance de l'autre côté du lit, prend la main de son fils en l'apostrophant : << *Simon. On est là, on est avec toi, tu m'entends, Simon, my boy, on est là.* >>⁽¹⁾

Sean qui a transmis la passion de surf à son fils, se sent responsable. Il pose son front sur celui du jeune homme allongé, sa peau est chaude toujours et son odeur remarquable celle de laine, de coton, celle de mer.

Révol pénètre dans la pièce. Sean l'appelle en disant : << son cœur bat n'est-ce pas ?>>⁽²⁾

À son tour Révol rétorque :

<< *son cœur bat, grâce aux machines.* >>⁽³⁾

De nouveau, Sean le contrarie :

<< *pourquoi n'a-t-il pas été opéré dès son arrivée* ?>>⁽⁴⁾

Le médecin détecte la tension hargneuse, le désespoir chagriné, la colère irritante et en plus la teinte d'alcool dans son souffle. Révol riposte

<< *il n'a pas été possible de l'opérer, monsieur, l'hémorragie était trop importante, trop avancée, le scanner demandé en urgence dès l'admission de*

¹⁾ *Ibid.*, p.100

²⁾ *Ibid.*, p.101

³⁾ *Idem*

⁴⁾ *Idem*

Simon le montre clairement, il était trop tard.>>⁽¹⁾

Cordélia Owl s'introduit dans la pièce, salue les parents de Simon d'un sourire passager puis, s'approche du lit. En prodiguant des soins au jeune homme, elle commence à lui parler, à s'adresser à lui comme s'il peut l'entendre.

<< Je vais vous prendre la température.(...) je vais regarder votre sonde urinaire...>>⁽²⁾

Cette attitude nous manifeste que la jeune infirmière ne traite guère Simon comme une personne décédée c'est pourquoi le médecin Révol la reprove en expliquant :

<< voilà, ce jeune homme est mort ; or comprendre la réalité de cette mort est difficile pour les proches, l'aspect du corps trouble cette affirmation vous comprenez ? >>⁽³⁾

L'anaphore de la locution adverbiale *<< de nouveau>>⁽⁴⁾* répétée six fois illustre que les parents de Simon sont pris dans un labyrinthe, un tournoiement infini, sans issue.

<< De nouveau le dédale, les couloirs qui se déboîtent, de nouveau les silhouettes

¹⁾ *Idem*

²⁾ *Ibid.*, p.102

³⁾ *Ibid.*, p116

⁴⁾ *Ibid.*, pp102-103

au travail, l'écho, l'attente, les perfusions vérifiées, les traitements administrés, les tensions prises...>>⁽¹⁾

Les deux se perdent suite aux événements accumulés, enchaînés devenant de plus en plus pires.

Certes, la situation pour Révol est différente, celui-ci a sans aucun doute vécu plusieurs avec d'autres personnes proches des patients.

Ce dédale lassant prend ainsi la forme d'une épouvantable routine alors que les parents n'ont qu'à glisser au fond de ses événements. Thomas entre dans la chambre, se présente aux parents de Simon, déclinant sa profession. Et comme Révol maîtrise le rythme de la conversation, celui-ci doit << *accélérer (...) comme s'il passait à la vitesse supérieure, (...) [négligeant] le tressaillement de Marianne et l'exclamation de Sean* >>⁽²⁾

Révol atteste le fait que << *l'électroencéphalogramme (...) présente un tracé plat, Simon est désormais dans un coma dépassé.* >>⁽³⁾

En outre, il ajoute

<< -Simon est en état de mort cérébrale. Il est décédé. Il est mort.>>⁽⁴⁾

Ces termes d'ordre médical <coma dépassé>, <mort cérébrale> choisis minutieusement Par Révol exposant l'état pathologique de Simon. Puis, les phrases se simplifient et deviennent brèves << Il

¹⁾ Idem

²⁾ Réparer les vivants, p.103

³⁾ Idem

⁴⁾ Ibid., p.105

est décédé. Il est mort>> pour transmettre un message lucide aux parents du patient.

Le terme mort nous effraie mais c'est une réalité à laquelle nous devons tous confronter. Il est difficile d'opter les synonymes qui équivalent ce mot. Cette tragique humaine auquel chaque être est soumis, on l'exprime toujours par des litotes comme sommeil, perte, disparition.... comme si le mot est tellement dur, cruel à articuler.

*<<Les hommes craignent la mort comme les enfants craignent les ténèbres et seulement parce qu'on a effaré leur imagination par des fantômes aussi vains que terribles. (...)
les pleurs de nos âmes, le deuil et la cérémonie des funérailles, (...) voilà ce qui tend à nous effrayer.>> (1)*

Le père Sean ne cesse de croire encore que les médecins peuvent entreprendre quelque chose, venir en aide pour sauver son fils sollicitant :<< je voudrais être certain que tout a été fait...>>(2)

Aussi, la mère Marianne intercède

<< mais on se réveille du coma, ...>>(3)

Il reste quand même une lueur d'espoir en eux. Leurs contradictions formulées révèlent la dureté à appréhender la mort de leur fils. Les deux voient que Simon est simplement endormi. Son cœur bat, il respire. Ce décalage décevant est appuyé par l'antithèse

¹⁾ L'homme devant la mort, op.cit., p.404

²⁾ Réparer les vivants, p.104

³⁾ Idem

suivante entre ce que les parents ou plutôt les proches et la réalité scientifique.

<< il était chaud, l'incarnat vif, et il bougeait au lieu d'être froid, bleu et immobile.>>⁽¹⁾

Il est intéressant de remarquer

<< si ce roman est aussi émouvant, écrit le Monde, c'est parce que son auteure fait entrer [nous lecteurs] << dans l'intériorité des personnages >> Difficile de ne pas s'identifier à eux.(...) surtout aux parents du surfeur, qui ont du mal à comprendre que leur fils est en état de mort cérébrale. << Nous sommes ce couple chancelant >>, résume le critique du magazine l'Express .>>⁽²⁾

Révol recommence en faisant le point sur le cerveau de Simon par une argumentation assurée :

<< l'état de Simon était désespéré lors de son admission (...) nous avons transmis le scanner à des neurochirurgiens experts qui ont malheureusement confirmé qu'une intervention chirurgicale ne pouvait changer quoi que ce soit>>⁽³⁾

De plus, Révol ajoute :

¹⁾ *Ibid.*, p.105

²⁾ <https://Lactualite.com/culture/maylis-de-Kerangal-une-plume-arrache-coeur/>

³⁾ *Réparer les vivants*, p.104

<< les fonctions de la vie de relation, autrement dit la conscience, la sensibilité, la mobilité de votre fils sont abolies, et de même, ses fonctions végétatives, sa respiration et la circulation de son sang ne sont plus assurées que par des machines.>>⁽¹⁾

Avec

<<(…) Une coquille vide avec un cœur qui bat,(..) bien qu'ayant été détrôné scientifiquement par le cerveau, l'esprit, notre pensée. Un électroencéphalogramme plat signe le verdict de notre mort.

Quand bien même l'oxygène continue être pompé par notre fidèle palpitant>>⁽²⁾

En outre la comparaison *<< clos comme un coffre>>⁽³⁾* peint le corps de Simon. À travers cette description, nous lecteurs, saisissons toute la difficulté de la vie humaine. Comment arrivons-nous à comprendre ce qui se passe à l'intérieur de ce corps ? Comment croyons-nous que le corps et l'esprit peuvent être définitivement disjointes.

Parlons d'un père qui a vécu la même histoire

¹⁾ Idem

²⁾ www.buzz-litteraire.com/reparder-les-vivants-de-maylis-de-kerangal-analyse-critique-citations/20/6/2021

³⁾ Réparer les vivants, P.106

<<(…) il y a sept ans, [le fils de Philippe Patton] fils de 19 ans a fait une chute fatale lors d'une randonnée.*

(..) En état de mort clinique, " son cœur battait encore. On n'était pas (...) complètement persuadés de sa mort qu'on nous a posé la question" du don d'organe, raconte Philippe Patton. "Effectivement, il y a un décalage par rapport à la vie qu'on imagine encore. Cela dit, on en avait déjà parlé en famille, il y avait consensus, et c'est l'élément qui a fait basculer vers le " oui " >>⁽¹⁾

4- La phase de don d'organes :

<< Le don d'organes est le prélèvement d'organes et de tissus (..) d'un corps humain (appelé donneur) pour traiter des patients (appelés receveurs) dont les organes essentiels sont gravement atteints.

Le prélèvement chirurgical peut s'effectuer sur des personnes mortes en état de mort cérébrale (don d'organe poste mortem) ou sur des personnes vivantes (don d'organes de son vivant).

(...)(...)[Ajoutons encore que] le don d'organe se différencie du don du corps à

*Philippe Patton, président de L'ADOT pour le Doubs, l'association pour le don d'organes et de tissus humains

³⁾ <https://www.francebleu.fr/infos/sante-sciences/don-d-organes-ils-ont-vecu-l-histoire-de-reparer-les-vivants-1478116490>

la science. Ce dernier a pour but de faire progresser la médecine ainsi que les connaissances et le savoir-faire des chercheurs et des étudiants. On peut être donneur d'organes et donner en même temps son corps à la science.>>⁽¹⁾

Révol se lève, son visage empli de peine disant qu'il faut quitter la pièce. Alors Thomas Rémige reste seul auprès de Sean et de Marianne. Il leur propose d'une voix attentive de repasser dans la chambre de Simon. Les deux se lèvent sans aucun mot.

De nouveau, d'une voix pleine de chagrin et de révolte, Sean poursuit des interrogations

<< pourquoi est-il maintenu en réanimation s'il n'y a plus d'espoir ? Qu'est-ce qu'on attend ?>>⁽²⁾

Ces deux interrogations ont un effet notable, elles *<< [tranchent] la temporalité du protocole, pensée pour contrer la précipitation du drame et la brutalité de l'annonce (...). C'est un cri auquel il doit faire face. >>⁽³⁾*

Ainsi, Thomas décide de leur parler. Ils les accompagne dans un autre lieu de l'hôpital, un endroit loin du monde médical, une pièce similaire à

¹⁾ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Don-d%27organes/30/10/2021>

²⁾ Réparer les vivants, p.111

³⁾ Idem

*<< un repaire meublé à l'instar du salon
d'un appartement témoin :
(...) le mobilier pimpant quoique ordinaire-
un canapé vert pomme en tissu synthétique au
toucher de velours et deux chaises vermillon
aux assises rembourrées-,>>(1)*

Dans cette pièce confortable va se dérouler, une conversation compliquée de la possibilité du don d'organes.

Thomas connaît si bien le but qu'il désire atteindre en invitant les parents de Simon à venir dans ce lieu il se prépare à

*<< inciser dans leur peine une
interrogation qu'ils ignorent encore, à
leur demander de réfléchir et de formuler
des réponses, ...>>(2)*

Mais les parents ne savent rien encore de ce qui va se passer avec eux.

Nous remarquons qu'il y a un parallélisme entre les trois personnes qui ne pensent plus de la même manière .

*<< Il y a là un homme et une femme pris
dans une onde de choc, (...) et il y a là ce
jeune homme (...) qui a déclenché un
compte à rebours dans un coin de son
cerveau, conscient qu'un corps en état de*

¹⁾ Ibid., pp.123-124

²⁾ Ibid., p.125

mort encéphalique se dégrade, et qu'il faut faire vite.>⁽¹⁾

Thomas Rémige commence l'entretien d'abord par un rappel méthodique

<< le cerveau de Simon était en voie de destruction ; néanmoins ses organes continuent à fonctionner...>>⁽²⁾

Ce début note une hypothèse signalant le caractère exceptionnel de ce cas. Or, les parents ne représentent plus le sujet du verbe. C'est Simon qui exécute cet acte.

<< il serait possible d'envisager que Simon fasse don de ses organes>>⁽³⁾

Les parents de Simon sont renversés, perturbés par le dire de Thomas Rémige. Ils restent muets. Celui-ci essaye de reprendre le dialogue par d'autres biais révélant sa démarche qui semblent quand même rudes : le premier, *<< votre fils est-il inscrit au registre national des refus de dons d'organes ? Ou savez-vous s'il avait exprimé une opposition à cette idée, s'il était contre ?>>⁽⁴⁾*

Ces phrases interrogatives se posent sur le refus exprimé par Simon de son vivant. Or, *<< l'objectif est de connaître la volonté du défunt à travers le témoignage de ses proches et notamment de*

¹⁾ Ibid., pp.124-125

²⁾ Ibid., p.126

³⁾ Idem

⁴⁾ Ibid., p.128

vérifier qu'il n'était pas opposé au don avant d'envisager tout prélèvement, conformément à la loi.>>⁽¹⁾

Cherchant à avoir plus d'informations, Thomas aide Sean et Marianne à prendre leur décision. Il les invite à raisonner en se posant à la place de Simon.

<< nous devons nous interroger ensemble sur ce qu'elle aurait souhaité-la personne décédée, ...>>⁽²⁾

Il les suit comme l'atteste l'emploi du pronom <<nous>>⁽³⁾

Thomas dit aux parents qu'ils ne doivent pas juger pour eux-mêmes mais se projeter dans ce qu'il aurait voulu leur enfant

<< il ne s'agit pas de réfléchir à ce que vous feriez pour vous-mêmes, mais de nous demander ce que votre fils aurait décidé,->>⁽⁴⁾

Cette méthode d'appréhension du sujet les fait déposséder de la décision or les parents ne sont que des intermédiaires et Simon devient responsable de son sort. Nous lecteurs, sentons à cet instant

¹⁾ <https://solidarites-sante.gouv.fr/systeme-de-sante-et-medico-social/parcours-de-sante-vos-droits/repect-de-la-personne-et-vie-privée/article/les-modalités-du-don-d-organes-ou-de-tissus/30/10/2021>

²⁾ Réparer les vivants, p.129

³⁾ Idem

⁴⁾ Ibid., p.130

que les parents se mettent dans une situation perplexe comme l'affirme cette phrase de Marianne << *comment savoir ?*>>⁽¹⁾

La situation est plus simple si la personne morte a fait connaître de son vivant sa volonté de donner ses organes.

<< Pour cela, différents organismes proposent gratuitement des cartes de donneur d'organes, comme la carte d'ambassadeur du don d'organes et de tissus de l'association France ADOT reconnue d'utilité publique depuis 1978. La carte SESAM vitale II comporte également un champ permettant à tout médecin de mentionner que son titulaire est informé à propos de la loi sur le don d'organes.>>⁽²⁾

Deux réactions différentes face aux sollicitations de Thomas alors que le père reste en retrait en dépit de sa mélancolie, sa souffrance, la mère se trouve prête à questionner sur ce qu'il aurait désiré son fils.

Selon Thomas, aucun jeune homme de l'âge de Simon ne peut ni penser à sa mort ni à ses conséquences.

Immédiatement, Sean se redresse, s'approche de Thomas en murmurant : << *allez, vas-y, dis-nous la vérité, on peut refuser ou pas, ?*>>⁽³⁾

¹⁾ Ibid., p.131

²⁾ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Don-d%27organes/30/10/2021>.

³⁾ Réparer les vivants, p.134

À noter qu'« en 2014, seules 46 % des morts encéphaliques avait abouti à un don. Dans la plupart des cas, le refus provient des proches (...) bousculés par l'urgence et le chagrin, ils ne parviennent pas à donner leur consentement. »⁽¹⁾

À son tour, Thomas annonce d'une voix déterminante : « le corps de Simon n'est pas un stock d'organes sur lequel il s'agit de faire main basse, la démarche s'interrompt si la recherche de l'expression de la volonté du défunt, que l'on a menée avec les proches, aboutit au refus. »⁽²⁾

Cela signifie que « l'entretien est un échec, voilà, il faut s'y résoudre, Thomas s'est donné pour principe le respect absolu de l'expression des proches, ... »⁽³⁾

D'après Jean-Pierre Scotti, président de la fondation Greffe de vie, « un tiers des refus provient des proches (...) mais les deux tiers restants représentaient les familles qui n'en avaient jamais parlé et s'y opposaient dans la douleur. »⁽⁴⁾

Thomas ramasse le dossier de Simon. Ne sait s'obstiner, ne sait manipuler, ne sait pratiquer de l'autorité, ne sait

*« incarner l'agent d'un chantage muet
d'autant plus lourd, d'une pression
d'autant plus forte sur les entourages que
les donneurs jeunes et sains sont
rares. »*⁽⁵⁾

¹⁾ <https://rdv-prevention-sante-fr/le-don-d'organes-reparer-les-vivants/>

²⁾ Réparer les vivants, p.134

³⁾ Ibid., p.136

⁴⁾ <https://rdv-prevention-sante-fr/le-don-d'organes-reparer-les-vivants/>

⁵⁾ Réparer les vivants, p.135

En vérité, Thomas a conscience de la souffrance qu'il provoque chez les parents c'est pourquoi il se montre très attentif à leurs réactions, à leurs manières dont ils expriment en vue de cerner la position.

Par contre, Thomas sait renoncer lorsqu'il est face à des réactions furieuses de la part des parents du patient.

Mais il est très important d'informer les parents que si une personne n'est pas mentionnée dans le registre national des refus, or si elle ne fait pas connaître ni à sa famille ni à ses proches sont refus tel le cas de Simon, on conserve alors le principe du consentement présumé.

<< n'avoir rien dit de son vivant équivalait à dire oui, soit une autre version du dicton douteux affirmant qui ne dit mot consent, oui, ...>>⁽¹⁾

D'ailleurs

<< depuis la loi du 22 décembre 1976 (Loi Caillavet), chacun est présumé donneur, sauf en cas de refus exprimé de son vivant.[en remplissant un formulaire et le retournant à l'agence de la biomédecine] ce principe a été réaffirmé à plusieurs reprises par le législateur et encore une fois par la loi de la modernisation du système de santé du 26 janvier 2016.>>⁽²⁾

¹⁾ Idem

²⁾ <https://solidarites-sante.gouv.fr/systeme-de-sante-et-medico-social/parcours-de-sante-vos-droits/repect-de-la-personne-et-vie-privée/article/les-modalités-du-don-d-organes-ou-de-tissus>

La loi Caillavet s'appuie donc sur l'idée de <<réciprocité>>⁽¹⁾ or chaque individu représente un receveur potentiel par la suite, il est également un donneur potentiel au nom de la solidarité. Il faut signaler quand même que

<<le don d'organe reste encore un sujet tabou. Beaucoup de français se font une idée fausse du consentement présumé, ressenti comme une violation au moment du décès. Il faut tordre le cou à ce mythe : non les médecins ne se précipitent pas sur le corps de la personne décédée pour prélever ses organes. La famille est toujours consultée et sa volonté respectée.>>⁽²⁾

Notons encore que

<< le prélèvement sur le corps humain doit (...) être suivi par une greffe réalisée dans un temps court, voire très court, mesuré par le temps d'ischémie froide (entre une trentaine d'heures pour un rein et quatre heures pour un cœur) pendant lequel l'organe conserve ses qualités fonctionnelles. Cette urgence est renforcée par le fait que les résultats sont

¹⁾ Réparer les vivants, p.135

²⁾ <https://rdv-prevention-sante-fr/le-don-d'organes-reparer-les-vivants/>

*d'autant meilleurs que cette ischémie
froide est brève.>>(1)*

Sean assaille encore Thomas par cette question : << OK, on prélève
quoi ?>>(2) qui

le rend surpris du changement d'avis du père. Fronçant les sourcils,
celui-ci se concentre en signalant : <<il est question de prélever le
cœur, les reins, les poumons, le foie, si vous consentez à la
démarche, vous serez informés de tout, et le corps de votre enfant
sera restauré>>(3)

Thomas énumère les organes dans cet élan qui le mène souvent à
choisir

*<< la précision sèche au flou de
l'esquive.>>(4)*

Ainsi,

*<< le corps humain est devenu une
ressource pour le monde médical parce
que le corps humain, sous la forme des
organes sains d'une personne décédée
dans des conditions très spécifiques, est
devenu une ressource vitale pour d'autres
êtres humains, survivant malgré la*

¹⁾ <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-1-2006-3-page-479.htm>

²⁾ Réparer les vivants, p.136

³⁾ Ibid., pp.136-137

⁴⁾ Ibid., p.137

*défaillance de certains de leurs
organes.>>⁽¹⁾*

Distraite, Marianne questionne : <<le cœur ?>>⁽²⁾ Thomas lui répond : <<Oui, le cœur>>⁽³⁾ Concrètement, le cœur représente le symbole de l'amour ; l'amour de Simon pour Juliette. Un noble sentiment qui les rend voués l'un pour l'autre.

*<< ils se parlaient tard dans la nuit
quand la maison dormait,(..) ils se
chuchotaient je t'aime, ne sachant pas ce*

*qu'ils se disaient mais seulement qu'ils se
le disaient l'un à l'autre, ...>>⁽⁴⁾*

Le cœur, cet organe incarne leur première expérience de l'amour ce qui conduit sa mère à se poser cette question

*<< Que deviendra l'amour de Juliette
une fois que le cœur de Simon
recommencera de battre dans un corps
inconnu, ...>>⁽⁵⁾*

Et comme le cœur représente aussi le centre de peines, de joies, de craintes, et de courages c'est pourquoi Marianne, de plus en plus, se demande

*<< que deviendra tout ce qui emplissait
ce cœur, ses affects lentement déposés en
strates depuis le premier jour ou inoculés*

¹⁾ <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-1-2006-3-page-479.htm>

²⁾ Réparer les vivants, p.137

³⁾ Idem

³⁾ Ibid., p.211

⁴⁾ Ibid., p.212

*çà et là dans un élan d'enthousiasme ou
un accès de colère, ...>>⁽¹⁾*

Puis, elle se résigne. Quant aux yeux, les deux Marianne et Sean repoussent totalement l'idée de s'emparer des yeux. Ils ne peuvent ni imaginer qu'on s'approche même du regard de Simon ni de dissocier l'organe qui figure la cornée du souvenir de leur fils adoré.

*<< Mais pas les yeux, on ne prend pas les
yeux, n'est-ce pas ? Elle étouffe son cri
d'une paume plaquée sur sa bouche
ouverte.*

*Sean tresaille, s'écrie dans la foulée,
quoi ? les yeux ? non jamais, pas les
yeux.>>⁽²⁾*

À son tour Thomas ajoute

*<< si votre enfant est donneur, cela
permettra à d'autres personnes de vivre,
d'autres personnes en attente d'un
organe.>>⁽³⁾*

Notons encore qu'*<< Au Québec, (...) le don d'organes et de tissus
peut sauver jusqu'à huit vies et redonner la santé à 20 autres
personnes.(...) seul, 1.4%
des personnes qui décèdent à l'hôpital peut devenir un donneur
d'organes, soit l'équivalent de 450 à 500 personnes par année(...) si toutes les conditions sont réunies chaque fois.>>⁽⁴⁾*

¹⁾ Idem

²⁾ Ibid., p.138

³⁾ Ibid., p.139

⁴⁾ <https://www.quebec.ca/sante/don-de-sang-de-tissus-et-dorganes/don-dorganes-et-de-tissus/30/10/2021>

C'est ce que confirme la réalisatrice Katell Quillévé en disant :
<< l'histoire d'un don d'organe [s'appuie sur] comment une vie peut être fauchée et, en même temps, comment la pulsion de vie peut être plus forte et comment s'organise cette chaîne pour prolonger cette vie.>>⁽¹⁾

Au nom d'elle et de son père, Marianne tente de faire comprendre à Thomas la complexité de leur situation hésitante et douloureuse.

<<On sait, on sait tout ça, les greffes sauvent des gens, la mort de l'un peut accorder la vie à un autre mais nous, c'est Simon, c'est notre fils, est-ce que vous comprenez ça ?>>⁽²⁾

De son côté, Thomas additionne par faire un serment aux parents du jeune homme Simon en confiant :

<< le corps de votre enfant sera restauré. C'est une promesse et c'est peut-être aussi le glas de ce dialogue,(...) Restauré. >>⁽³⁾

À attester encore

<< (...) à propos de la beauté du corps <restauré> de Simon, qu'il a fallu calfeutrer pour lui redonner son volume aux endroits où l'on a ponctionné...

¹⁾ www.psychologies.be/com/blog/2924-reparer-vivants-don-dorganes.html

²⁾ Réparer les vivants, p.139

³⁾ Ibid.,p.138

*[et de même pour le paraître présentable
à sa famille] >>⁽¹⁾*

C'est-à-dire que

*<<son aspect extérieur est préservé ;
c'est la restauration tégumentaire qui est
placé sous la responsabilité du
chirurgien, ce dernier assure :*

- *la suture musculaire
(indispensable) ;*
- *la fermeture cutanée complète,
hermétique et esthétique.>>⁽²⁾*

Par la suite, les parents de Simon se mettent d'accord se fiant à la promesse certifiée du médecin en répétant :

*<<Ils ne lui feront pas mal, ils ne lui
feront aucun mal.>>⁽³⁾*

une phrase signalée par Sean *<< -Il est donneur.>>⁽⁴⁾* frappe d'un coup Thomas qui se redresse immédiatement. Sa stupéfaction s'interprète physiquement

*<<chancelant, rouge, le thorax en
expansion (...) comme si son sang prenait
de la vitesse,....>>⁽⁵⁾*

Thomas n'a rien à dire que *<<Merci>>⁽⁶⁾* mot simple, bref sachant qu'il doit accélérer, aller à l'essentiel pour la mise en place du protocole de don d'organes.

¹⁾ www.sebastienpelle.com

²⁾ <https://fr.wikipedia.org/wiki/don-d%27organes>

³⁾ Réparer les vivants, p.159

⁴⁾ Ibid., p.160

⁵⁾ Idem

⁶⁾ Idem

De même, il est remarquable

<< comment, dès les premières heures de cette tragique (..) une chaîne humaine [se forme] autour du cas Simon Limbres (..) Professeurs de médecine, infirmières, chirurgiens (..), tous vont unir leurs efforts pour que cette mort abrupte puisse offrir une nouvelle vie à plusieurs patients en attente d'organes.>>⁽¹⁾

les parents de Simon semblent encore sidérés pour leur décision capturée comme le démontre l'emploi des termes *<<interdits, dépassés>>⁽²⁾*. Ils sont complètement paralysés tantôt par la culpabilité qui les ronge tantôt par l'impétuosité des événements.

Le cheminement de leur pensée, de l'essai de prendre une meilleure décision jusqu'à la sensation d'abandonner Simon se manifeste par cette énumération *<<donneur, donneur, donneur, abandonner,>>⁽³⁾*.

Les deux médecins Révol et Thomas s'asseoient *<<sur les chaises vermillon>>⁽⁴⁾* tandis que les parents regagnent *<<le canapé vert pomme>>⁽⁵⁾*, leur souci est tangible *<<toujours ces lèvres entrouvertes, prêtes à crier,(..) le corps durcie dans l'attente, dans la crainte.>>⁽⁶⁾*

¹⁾ <https://london.frenchmorning.com/2018/05/23/maylis-de-kerangal-reparer-les-vivants-londres/>

²⁾ *Réparer les vivants*, p.160

³⁾ *Idem*

⁴⁾ *Ibid.*, p.161

⁵⁾ *Idem*

⁶⁾ *Idem*

Révol prend la parole en accentuant sur la suite des événements

<< Nous allons procéder à une évaluation intégrale des organes, et transmettre ces éléments au médecin de l'Agence de la biomédecine qui, en fonction de ces informations, peut proposer un ou plusieurs prélèvements, après quoi nous organiserons l'intervention elle-même au bloc opératoire.>>⁽¹⁾

Soudain, le père Sean redemande ce qu'on va faire à son fils *<< concrètement>>⁽²⁾* Il prononce cet adverbe sans bégayer, sans étouffer mais en entendant sa question avec tant de courage tel qu'*<< un soldat qui monte au feu, poitrail offert à la mitraille>>⁽³⁾*

Nous lecteurs, sentons l'angoisse, la douleur du père or malgré ces sentiments pénibles, il accepte de faire ce grand sacrifice.

Thomas prend son souffle longuement avant de répliquer :*<< on incise le corps, on prélève, on referme.>>⁽⁴⁾*

Trois verbes si simples, trois verbes d'action, des renseignements pour entraver la dramatisation relative *<< à la sacralité du corps, à la transgression de son ouverture.>>⁽⁵⁾*

De même, l'emploi du pronom <on> éloigne l'image d'une personne bourreau désignée pour exécuter ce travail et donne l'idée

¹⁾ Idem

²⁾ Ibid.,p.162

³⁾ Idem

⁴⁾ Idem

⁵⁾ Idem

d'une généralité comme si une équipe médicale partage cette intervention.

Le don d'organes enduit un caractère épouvantable car tout simplement il peut provoquer des dérives. Les parents pensent que les médecins peuvent faire croire à la mort du patient pour prélever ses organes. Aussi, ce don fait réfléchir aux vols d'organes.

Cette inquiétude et cette mélancolie se traduisent parfaitement par la métaphore << *un continent de terreur archaïque...*>>⁽¹⁾

Malgré que la vente d'organes est prohibée en France, certains pays l'admettent profitant de la pauvreté des donneurs ; ceux-ci le font par besoin. Or, le fait de dénoncer par intérêt un ou plusieurs organes pose de grands problèmes éthiques. Le corps se change ainsi en une marchandise.

<< En l'Inde et aux Philippines, il a été constaté l'existence de réseau criminel enlevant des enfants pour prélever les organes. Plus grave en Chine il a été rapporté une organisation de ce type de nature gouvernementale.>>⁽²⁾

De sa part, Thomas essaye de rassurer les parents de Simon en éclaircissant :

<< il y a toujours une double procédure, deux médecins observent un même

¹⁾ Idem

²⁾ <https://dafoh.org/articles-and-reports/new-perspectives-on-chinas-transplant-numbers-unethical-organ-procurement-from-prisoners-of-conscience/>, sur DAFOH (consulté le 21 août 2019)

*protocole et deux signatures distinctes
sont requises sur le procès-verbal qui
acte le décès->>⁽¹⁾*

Ces deux signatures différentes parviennent d'abord à détruire sans attendre l'idée du scénario du docteur assassin qui légifère volontairement la mort de son patient pour mieux le dénuder puis

*<< anéantir les rumeurs qui associent
mafia médicale et trafic international
d'organes, dispensaires invisibles et (...)
cliniques discrètes protégés par des
caméras, ombragés de palmiers, ...>>⁽²⁾*

Thomas ajoute davantage :

*<< les chirurgiens qui prélèveront
arriveront des hôpitaux où se trouvent les
patients en attente de greffe>>⁽³⁾*

À savoir encore que

*<< (..)un don qui ne peut avoir lieu
qu'avec l'accord et la participation active
des professionnels. D'une part, parce que
les compétences de ces derniers sont
indispensables pour le déroulement
matériel du prélèvement et de la greffe ;
d'autre part, parce que ces professionnels*

¹⁾ Réparer les vivants, p.163

²⁾ Idem

³⁾ Idem

décident qui peut donner et qui peut recevoir.>>⁽¹⁾

Thomas choisit un dialogue concis évident et sans défaut pour bien exhiber la limpidité et la netteté de la démarche or cette manière précise dont il traite le sujet du don d'organes correspond vraiment à la réalité.

Notons aussi que les parents semblent débordés par l'accélération du rythme des événements. Ils sont désolés de quitter les deux médecins : Révol et Thomas comme si leurs questions ainsi que leur anxiétés sont éternelles

<<Sean et Marianne attendent sans bouger, une force pèse sur leurs épaules et les rabat vers le sol,...>>⁽²⁾

À nouveau Marianne redemande

<<on ne sait pas qui va recevoir le cœur de Simon n'est-ce pas, c'est anonyme, on ne saura jamais, hein ?,...>>⁽³⁾

À vrai dire

<< la distance sociale entre le donneur et les membres de sa famille d'un côté, les greffés et les membres de leurs familles de l'autre est grande (...)

¹⁾ <http://www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-1-2006-3-page-479.htm> s

²⁾ Réparer les vivants, p.164

³⁾ Idem

Premièrement, la loi impose un voile d'ignorance en interdisant la communication de l'identité des receveurs à la famille du donneur et réciproquement.(...)

Deuxièmement, le don multiple ou (multiprélèvement) fait qu'il ne pourrait pas y avoir une relation émotionnelle simple entre la famille du donneur et une pluralité de receveurs - 4 ou 5 est assez commun, cela peut aller à plusieurs dizaines si l'on tient compte des greffes de tissus- ce qui change la situation en termes simplement quantatifs.>> ⁽¹⁾

Thomas comprend bien le trouble, l'hésitation des parents mais spécifie :

<< vous pourrez connaître le sexe et l'âge du receveur, oui, mais vous ne connaîtrez jamais son identité ; cependant, si vous le souhaitez, vous pourrez avoir des nouvelles de la greffe.>>⁽²⁾

En outre, Thomas étale davantage :

<< le cœur, s'il est finalement transplanté, sera greffé sur un patient selon des critères médicaux, et des critères de compatibilité qui n'ont rien à voir avec le sexe, mais compte tenu de l'âge de Simon..>>⁽³⁾

¹⁾ <http://www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-1-2006-3-page-479.htm>

²⁾ Réparer les vivants, p.164

³⁾ Idem

La loi bioéthique du 6 août 2004 fixe quatre principes du don d'organes premièrement : à obtenir le consentement, deuxièmement : la gratuité de l'anonymat, troisièmement : la sécurité sanitaire, quatrièmement : l'interdiction de la publicité en définissant les normes relatives aux prélèvements d'organes. Cette loi est primordiale tantôt pour garantir la perpétuité du don tantôt pour préserver le sérieux et la révérence des procédures.

Tous ces principes du don d'organes s'effectuent seulement d'après des critères stricts en déterminant les personnes les plus compatibles avec les donneurs en fonction de données médicales objectives.

Ajoutons encore que tous les pays de l'union européenne se servent d'organisations d'encadrement identiques à l'agence de la biomédecine. Ceux-ci fondent le principe d'anonymat et de gratuité.

En France, <<. Les règles de répartition sont publiées sous forme de décrets. La liste nationale d'attente, qui regroupe tous les patients en attente de greffe, est gérée de façon transparente par l'Agence de la biomédecine,(...) ce qui garantit son impartialité. Aucun patient ne peut être transplanté (...) s'il n'a pas préalablement été inscrit sur cette liste par l'équipe médicale française qui le suit .Il n'existe donc pas de possibilité de << passe-droit >> pour les malades .>>⁽¹⁾

¹⁾ <https://fr.wikipedia.org/wiki/don-d%27organes>

Seul, Thomas s'assoit face à son ordinateur, il ouvre un logiciel créant une nouvelle fiche où il remet attentivement l'intégralité des données se rapportant au corps de Simon Limbres :c'est le dossier cristal, archive et instrument du dialogue qui se noue avec Marthe Carrare, médecin de l'Agence de la biomédecine.

<< son oreille droite est rouge et enflée à force d'y avoir appuyé toute la journée divers combinés téléphoniques- (..) elle s'enquiert de la situation(..) alors, on est où ? répond : c'est bon.>>⁽¹⁾

À son tour Carrare réplique : *<< OK ,envoie-moi son PV de décès pour que je puisse consulter le fichier,..>>⁽²⁾*

Alors Thomas l'assure : *<<Je viens de te le faxer, j'ai également complété le dossier Cristal du donneur.>>⁽³⁾*

Le dossier englobe le procès-verbal certifiant la mort de Simon Limbres à 18h36 qui renferme *<<le registre national des refus de dons d'organes, fichier hautement sécurisé qu'une dizaine de personnes seulement sont habilitées à interroger, ce qu'elles ne peuvent faire qu'une fois la mort du sujet attestée par document légal.>>⁽⁴⁾*

Carrare fixe ses yeux à l'ordinateur, clique sur les différentes fiches qui contiennent le dossier cristal : appréciation médicale de chaque organe, scanners, échographies, analyses variées examine l'ensemble, distingue aussitôt le groupe sanguin rare de Simon Limbres (B négatif). Elle ratifie et lui donne un numéro

¹⁾ Réparer les vivants,pp.178-179

²⁾ Ibid., p.179

³⁾ Idem

⁴⁾ Idem

d'identification, celui qui préserve l'anonymat du donneur : dorénavant le nom de Simon ne se révèle guère dans les échanges avancées entre l'Agence et les différents hôpitaux qu'elle questionne.

Ainsi,

*<< commence le protocole de répartition
des greffons. Soit un foie, deux poumons,
deux reins. Et un cœur.>>⁽¹⁾*

Nous lecteurs, nous sommes impressionnés par la continuité entre le flux de la narration et les élocutions des individus. Il est temps, en ce moment de virer à ceux qui patientent disséminés << sur le territoire et parfois au-delà des frontières du pays>>⁽²⁾ des gens enregistrés sur des listes conformément l'organe à transplanter et qui chaque matinée au réveil se questionnent si leur rang a déplacé, des gens qui ne peuvent élaborer dans leur imagination aucun futur et ont enchaîné leur vie, suspendus au cas de leur organe.

Leurs dossiers médicaux sont rassemblés dans l'ordinateur que Carrare examine actuellement.

À rappeler

*<< qu'en 2015 , plus de 21 000 patients
étaient encore inscrits sur liste d'attente
et que 553 d'entre eux sont morts avant
d'avoir pu obtenir un nouvel
organe.>>⁽³⁾*

¹⁾ Ibid.,p.180

²⁾ Idem

³⁾ <https://rdv-prevention-sante-fr/le-don-d'organes-reparer-les-vivants/>

Dans un logiciel particulièrement systématisé, Carrare insère l'intégralité des données médicales se rapportant au cœur, aux poumons, au foie, aux reins de Simon en lançant le moteur de recherche afin qu'il sélectionne dans les listes d'attente les patients appropriés à les accepter : << *les receveurs compatibles identifiés.*>>⁽¹⁾ Or, la transplantation s'allie à une vérité géographique, lieux de prélèvements et ceux de greffes esquissant une cartographie sous tension exigeant des distances à couvrir dans une durée limitée, celle de la viabilité des organes, << *et induisant de penser logistique, (...) de localiser aéroports et autoroutes, gares, pilotes et avions, véhicules spécialisés et chauffeurs expérimentés, si bien que la dimension territoriale de l'entreprise ajoute un nouveau paramètre à l'identification d'une poignée de patients.*>>⁽²⁾

5-Les critères de la greffe

<<L'attribution des organes s'effectue selon des protocoles rigoureux tenant compte de différents facteurs :

- le groupe sanguin du donneur et du receveur potentiel ;*
- la compatibilité des antigènes entre le donneur et le receveur potentiel ;*
- le poids et la taille du donneur et du receveur potentiel ;*
- le statut d'urgence médicale de la personne en attente d'un organe ;*

¹) Réparer les vivants, p.181

²) Ibid., p.182

-la date d'inscription du receveur sur la liste d'attente d'une transplantation.>>⁽¹⁾

La première compatibilité entre donneur et receveur est celle du sang, dite la compatibilité ABO. La transplantation cardiaque impliquant << *l'isogroupe et l'isorhésus*>>⁽²⁾ et Simon Limbres, son groupe sanguin est B négatif, << *un premier écrémage*>>⁽³⁾ qui s'opère en raccourcissant la liste débutante englobant à peu près trois cents patients en attente de greffe puis, Carrare consulte la compatibilité tissulaire avec le système HLA, aussi primordial : le code HLA représente la carte d'identité biologique du patient, il s'entretient << *dans sa défense immunitaire*>>⁽⁴⁾ et s'il est presque impossible d'avoir parmi les donneurs un sujet dont l'identité HLA soit rigide ment semblable à celle du receveur << *ces codes doivent être le plus proches possible pour que la transplantation du greffon se fasse dans les meilleures conditions, et diminuer les risques de rejet.*>>⁽⁵⁾

Ensuite, Carrare entre dans le logiciel l'âge de Simon vérifiant s'il y a un patient compatible en cas de super urgence (SU), un patient qui pourrait mourir d'un instant à l'autre, étant enregistré en priorité sur la liste des receveurs pédiatriques. Elle également met en pratique attentivement << *un protocole sophistiqué*>>⁽⁶⁾ où chaque phase se rattache à la précédente et précise la prochaine.

¹⁾ [https : www.quebec.ca/sante/don-de-sang-de-tissus-et-dorganes/don-dorganes-et-de-tissus/30/10/2021](https://www.quebec.ca/sante/don-de-sang-de-tissus-et-dorganes/don-dorganes-et-de-tissus/30/10/2021)

²⁾ Réparer les vivants, p.182

³⁾ Idem

⁴⁾ Idem

⁵⁾ Idem

⁶⁾ Ibid., p.183

Concernant le cœur, en plus la compatibilité du sang ainsi que les systèmes immunitaires, l'attestation physique de l'organe << *sa morphologie, son envergure, entrent en jeu, des critères de taille et de poids*>>⁽¹⁾ diminuant toujours le tri précédent- le cœur d'un homme adulte, par exemple, ne peut être greffé dans le corps d'un enfant et vice versa-quand la géographie de la transplantation, elle, est statistiquée par une donnée palpable :<< *entre l'instant où le cœur est arrêté dans le corps du donneur et l'instant où il redémarre dans celui du receveur, l'organe se conserve quatre heures.*>>⁽²⁾

Carrare recherche en avançant son visage vers l'écran de l'ordinateur, ses grands yeux deviennent anamorphosés derrière ses lunettes.

Soudainement,

<< ses doigts jaunis à l'intérieur de la troisième phalange immobilisent la souris : pour le cœur, une urgence est identifiée, une femme, cinquante et un ans, groupe sanguin B, 1.73m, 65 Kg, soignée à la Pitié-Salpêtrière, service du professeur Harfang.>>⁽³⁾

Carrare lit et relit les données affichées, sachant que l'appel qu'elle se prépare à exécuter va amener à une précipitation de toutes les vitesses << *à l'autre bout de la ligne*>>⁽⁴⁾

¹⁾ Idem

²⁾ Idem

³⁾ Idem

⁴⁾ Ibid., p.184

Plusieurs appels rebondissent de centrales téléphoniques jusqu'au bloc opératoire, puis, une voix tout directe, Harfang écoute et Carrare, après s'être présentée, commence à déclarer << *j'ai un cœur pour une patiente de votre service en attente de greffe, un cœur compatible. Réaction immédiate-(..) OK, envoyez-moi le dossier.>>⁽¹⁾*

Et Carrare déduit :

<< c'est fait, vous avez vingt minutes.>>⁽²⁾

Après Carrare appelle le CHU de Nantes, un autre service de chirurgie cardiaque où le même dialogue s'échange concernant une enfant de sept ans, Carrare atteste qu'elle attend la réponse de la Pitié. Un troisième service est communiqué à l'hôpital de la Timone, à Marseille.

L'attente commence, rythmée par les appels téléphoniques qui se tiennent entre le médecin à Saint Denis ainsi que le coordinateur au Havre en vue de

<< synchroniser la réflexion et le montage de l'opération, d'anticiper l'organisation du bloc, et de renseigner au plus près l'état hémodynamique du donneur-pour l'heure d'une bonne stabilité.>>⁽³⁾

Les réponses concernant le foie, les reins et aussi les poumons chutent les unes après les autres. Strasbourg prend le foie, Lyon les

¹⁾ Idem

²⁾ Idem

³⁾ Ibid., p.185

poumons quant à Rouen, elle prend les reins. Après le téléphone de Harfang dans lequel il assure : << *on prend.* >>⁽¹⁾

Harfang appelle Virgilio Brega, spécialiste du cœur pour qu'il parte pour prélever l'hôpital de Havre le cœur de Simon Limbres. Celui-ci est d'astreinte, sachant bien que << *De la qualité du prélèvement dépend la qualité de la greffe, c'est la loi principielle, et ce soir il est en première ligne.* >>⁽²⁾

Virgilio s'approche de Harfang confidentiellement pour l'entendre réfléchir, pour capter à la minute près du moment de sa décision, il sait bien que c'est près de lui qu'il va dorénavant apprendre ce qu'il ne pourra guère apprendre autre part.

Carrare rappelle immédiatement le Havre, avertit Thomas qu'une équipe de la Pitié-Salpêtrière va le contacter pour arranger avec lui sa venue.

Thomas consulte sa montre en déclarant : << *c'est bon, on va mettre en place le prélèvement, on prévoit d'entrer au bloc d'ici trois heures environ, on se rappelle* >>⁽³⁾

À savoir aussi

<< *qu'entre le moment où l'organe est prélevé et celui où il est greffé, les équipes ne disposent que de 4 h dans le cas d'un cœur (6 h à 8h pour un poumon, 12 h à 18h pour un foie) pour (...) transplanter l'organe.* >>⁽⁴⁾

¹⁾ *Ibid.*, p.189

²⁾ *Ibid.*, p.232

³⁾ *Ibid.*, p.189

⁴⁾ <https://rdv-prevention-sante-fr/le-don-d'organes-reparer-les-vivants/>

La patiente ou plutôt la receveuse du cœur de Simon, Claire Méjan, atteinte d'une myocardite depuis plusieurs années, son cœur ne fonctionne plus normalement, ainsi, il faut donc le changer.

Après sa maladie, elle a perdu tout goût à la vie, une paralysie s'empare d'elle la forçant à abandonner sa profession, sa maison auparavant <<en lisière de forêt, cette maison de conte >>⁽¹⁾ où elle profitait du jardin et de la cheminée et à loger dans un appartement lugubre, un appartement répugnant étroit et sombre proche de la Pitié-Salpêtrière <<elle n'a pas le choix. C'est cela être malade, se dit-elle.(..) son cœur ne lui laisse plus le choix.>>⁽²⁾

Le chirurgien Harfang lui téléphone en annonçant une bonne nouvelle à propos de sa délivrance, celle d'avoir un cœur compatible, de venir vite à l'hôpital parce qu'elle va entrer au bloc autour de minuit.

Dans sa chambre, Claire n'arrive pas à dormir, une mauvaise pensée pessimiste l'emporte chaque nuit, celle de ne plus être en vie << la peur la cloue au lit,(..) c'est la peur de la mort et la peur de la douleur,(..) la peur de l'intrusion d'un corps étranger dans le sien,..>>⁽³⁾

Carrare a connu Harfang, ce brillant nom se propageant dans les halls des hôpitaux parisiens il y a plus d'un siècle. Il suffit de prononcer tout simplement <<c'est un Harfang>>⁽⁴⁾ pour démontrer la perfection d'un << praticien >>⁽⁵⁾ ou pour converser

¹⁾ *Réparer les vivants*, p.219

²⁾ *Ibid.*,p.217

³⁾ *Ibid.*, p.219

⁴⁾ *Ibid.*, p.190

⁵⁾ *Idem*

de <<dynastie Harfang>>⁽¹⁾ décrivant ainsi << la famille qui avait donné (...) professeurs et praticiens par dizaines, des Charles-Henri et des Louis, des Jules, puis des Robert et des Bernard, aujourd'hui des Mathieu, des Gilles et des Vincents, des médecins qui tous avaient œuvré, œuvraient dans les établissements publics-...>>⁽²⁾

Quant à Emmanuel Harfang, celui-ci transplante et répare des cœurs à la Pitié-Salpêtrière <<de dix ans plus jeune>>⁽³⁾

En outre, il y a Virgilio Breva, spécialiste du cœur, il aime toujours dire <<écouter, faire résonner, identifier la panne, changer les pièces, réparer la machine, tout cela me convient parfaitement...>>⁽⁴⁾

Celui-ci choisit le cœur pour être au plus haut, s'appuyant sur l'idée que l'aura parfaite de l'organe rejaillit sur lui comme sur les chirurgiens cardiaques qui <<blindaient dans les couloirs des hôpitaux, plombiers et demi-dieux.>>⁽⁵⁾

Les équipes de prélèvement s'empressent les unes après les autres : ceux de Rouen s'élancent en voiture, une heure de route uniquement dissociant le CHU de la cité l'hospitalière du Havre, quand ceux de Lyon, Strasbourg et Paris auront attrapé l'avion.

Ceux-ci ont arrangé leur transport, désigné une compagnie d'avion admettant la mission ce dimanche, et s'assurant de l'ouverture

¹⁾ Idem

²⁾ Idem

³⁾ Ibid., p.191

⁴⁾ Ibid., p.244

⁵⁾ Idem

nocturne du petit aéroport d'Octeville-Sur-Mer, constituant l'ensemble des détails logistiques.

Thomas les attend tel qu'un <<maître de maison en son domaine>>⁽¹⁾ Il énumère ceux qui se regroupent <<chaque équipe est un tandem [composant] un chirurgien senior et un interne, auxquels s'ajoutent le médecin anesthésiste, l'infirmière anesthésiste, l'infirmière de bloc, l'aide-soignant et lui-même, treize donc, cela va finir par faire du monde dans l'enceinte du bloc, la citadelle imprenable, zone du secret accessible aux seuls détenteurs des digicodes multiples, ...>>⁽²⁾

Le bloc est prêt. Les appareils lumineux projettent sur la table d'opération leurs lumières blanches, les spots regroupés concentrant leurs botes sur le corps du jeune homme Simon Limbres présentant souvent la même animation. Il est placé au cœur du monde.

<< le corps est étendu, nu, les bras en croix, afin de bien dégager la cage thoracique et l'abdomen. Il est préparé, rasé, badigeonné. Puis recouvert d'un champ stérile qui délimite une fenêtre de peau sur son corps, un périmètre cutané couvrant le thorax et l'abdomen.>>⁽³⁾

¹⁾ *Ibid., p.251*

²⁾ *Idem*

³⁾ *Ibid., p.253*

D'abord, des urologues sont les premiers à être au bloc, ceux-ci commencent à ouvrir le corps et ce sont eux qui le referment à la fin .

Deux hommes se surmènent :le premier se penche en incisant <<l'abdomen- une laparotomie bi-sous-costale si bien qu'une sorte de croix se dessine...>>⁽¹⁾

Ces deux passages où l'on décrit le moment de l'intervention de Simon rappellent Jésus-Christ après avoir été crucifié, une comparaison très détaillée entre les deux. Après, on place sur l'incision <<les écarteurs à crémaillère que l'on tourne à la main pour élargir l'ouverture..>>⁽²⁾

Puis, les praticiens préparent leur greffon . Des lames pressées ainsi que rigides font le tour des organes en vue de les émanciper de leurs liens, et de leurs enveloppes hétérogènes.

Encore une heure, les Alsaciennes entrent ; deux femmes de même taille et de même grosseur : la chirurgienne, une des étoiles ascendantes dans la chirurgie hépatique, s'intéresse entièrement dans une action qui semble sentir sa satisfaction dans sa manœuvre, et l'équipière qui l'assiste, surveille ses mains d'une habilité incroyable. Ensuite, les thoraciques s'enfoncent dans le bloc. C'est à Virgilio de jouer son rôle en réalisant << la section longitudinale du sternum. >>⁽³⁾

¹⁾ *Idem*

²⁾ *Idem*

³⁾ *Ibid.,p.255*

Contrairement aux autres, il reste le dos droit, nuque fléchie et <<bras tendus au-devant-manière de maintenir une distance avec le corps. Le thorax est ouvert.>>⁽¹⁾

Et Virgilio, alors, trouve le cœur en considérant son volume, en détaillant les ventricules, les oreillettes et en observant son admirable mouvement souple.

La dissection terminée, on canule :les vaisseaux se creusent par une aiguille afin d' y insérer d'infimes cathéters pas lesquels transfère le liquide voué à refroidir les organes. L'anesthésiste guette sur les écrans <<l'état hémodynamique du donneur, absolument stable,...>>⁽²⁾ pendant que Cordélia ravitaille les praticiens des matériels nécessaires en tenant compte de ressasser le nom de la << compresse, le numéro de la pince ou de la lame (..) C'est prêt maintenant, la canulation est faite, on va pouvoir clamber l'aorte-et chacun des praticiens (..) repère sur la cartographie anatomique ce qu'il est venu prendre, reconnaît la pièce qui lui est destinée.>>⁽³⁾

La question à haute voix de Virgilio <<on peut clamber ?>>⁽⁴⁾ fait tressaillir Thomas qui crie en disant : << Non, attendez !>>⁽⁵⁾

Celui-ci s'insinue pour arriver au lit, et s'en approche au niveau de l'oreille de Simon Limbres. Ce qu'il lui chuchote, alors, de sa voix la plus sensible, malgré qu'il sache bien que ses mots s'effritent <<dans un vide légal, est la litanie promise>>⁽⁶⁾ celle des prénoms

¹⁾ Idem

²⁾ Idem

³⁾ Ibid.,p.256

⁴⁾ Idem

⁵⁾ Idem

⁶⁾ Idem

de ceux qui le suivent, son père, sa mère, sa sœur, Mamé et Juliette, son amour le garde.

Puis, Thomas sort de sa poche les écouteurs stérilisés, et les introduit dans les oreilles de Simon en allumant

<< le baladeur, piste 7, et la dernière vague se forme à l'horizon,(...) elle monte jusqu'à envahir tout le ciel,(..) elle racle le fond de l'océan, remue les couches sédimentaires et secoue les alluvions, elle découvre les fossiles(..) divulgue ces invertébrés qui approfondissent l'épaisseur du temps, ces ammonites à coquille de cent cinquante millions d'années (..) ces carcasses d'avions (..) une pellicule ultrasensible, une pure biologie, elle (..) retourne la mémoire, régénère le sol où vécut Simon Limbres->>(1)

Tandis qu'autour du lit, le silence grossit, on patiente, les regards se rencontrent au-dessus du corps *<<les orteils piétinent, (..) mais chacun admet que l'on marque un temps à l'instant d'arrêter le cœur de Simon Limbres.>>(2)*

La piste terminée, Thomas enlève les écouteurs en affirmant :*<<Clampage !>>(3)*

¹⁾ *Ibid.*,pp.258-259

²⁾ *Ibid.*, p. 259

³⁾ *Idem*

Le cœur cesse de battre. Le corps est doucement purifié de son sang, lequel est changé par un liquide frigorifié qui <<injecté à fort débit, va rincer les organes de l'intérieur, tandis que des glaçons sont immédiatement disposés autour d'eux...>>⁽¹⁾

Thomas s'enfuit du bloc, pour téléphoner aux divers services où auront lieu les greffes, afin de les renseigner de l'heure du clampage aortique- principe affinant aussitôt <<la temporalité de l'opération à venir- préparation du receveur, retour du greffon, transplantation.>>⁽²⁾

Virgilio réalise l'ablation du cœur

<<les deux veines caves, les quatre veines pulmonaires, l'aorte et l'artère pulmonaire sont sectionnées- des césures impeccables. Le cœur est explanté du corps ...>>⁽³⁾

Virgilio le prend et l'immerge d'emblée dans un récipient rempli d'un liquide transparent, <<une solution de cardioplégie>>⁽⁴⁾ gardant une température de 4° c , il s'agit de réfrigérer vite l'organe pour le préserver, après l'ensemble est sauvegardé dans un << sachet de sécurité stérile, puis dans une seconde poche, et le tout enfoui dans de la glace pilée au sein d'un caisson isotherme monté sur roulettes. Le caisson scellé,...>>⁽⁵⁾

¹⁾ *Idem*

²⁾ *Ibid.*, p.260

³⁾ *Idem*

⁴⁾ *Ibid.*, p261

⁵⁾ *Idem*

Sur l'étiquette appliquée contre la paroi du caisson est rédigée : << *élément ou produit du corps humain à usage thérapeutique. Et juste au-dessous, le numéro cristal du donneur.*>>⁽¹⁾

À l'aéroport, ce caisson ayant une poche de sécurité de plastique translucide contenant le récipient qui cache le bocal spécial qui renferme le coeur de Simon Limbres << *qui recèle rien moins que la vie même, une potentialité de vie, et qui(...) s'envole dans l'espace.*>>⁽²⁾

À la pitié, on anesthésie Claire, seul un contour de peau reste percevable. Elle, sous plusieurs lampes, empoignante, cette partie que l'on va percer. Harfang procède les premiers gestes, il marque sur son thorax la ligne des incisions à venir par un crayon aseptique réperant les endroits exacts pour d'infimes ouvertures.

Le corps de Simon est évidé, cette apparence diminuée n'était pas la même à son accès au bloc, elle hurle les amputations subies, elle transgresse la promesse faite aux parents.

Les praticiens élaborent une garniture

<<en usant de champs textiles et de compresses, bourre grossière qu'il s'agit de modeler au mieux selon le volume et la forme des organes prélevés, puis de disposer en lieu et place.>>⁽³⁾

Les mains agissent et les actes prodigués sont ceux d'une restauration : il faut remettre à Simon Limbres son aspect

¹⁾ *Ibid.*, pp.. 264-265

²⁾ *Ibid.*, p266

³⁾ *Ibid.*, p.282

d'originaires afin que son image puisse être enregistrée dans la mémoire de ceux qui la voient dans la chambre mortuaire.

<< Le corps de Simon Limbres est désormais une dépouille. (..) ce que la mort dépose sur le champ de bataille. C'est un corps outragé. Châssis, carcasse, peau.(...) les cicatrices en travers de l'abdomen rappellent un coup mortel- le coup d'épée du guerrier, la lame du chevalier.>>⁽¹⁾

Notons encore d'un côté que le jeune Simon a presque privilégié à son partage de mythologie. Dans la mesure où il a été sujet à un rite spécial, qui nous fait rappeler au rite relatif aux ancêtres des anciens égyptiens, celui de l'embaumant*. Dans la culture égyptienne, le corps des morts confronte une tradition consistant à préparer le corps du défunt à sa résurrection prochaine, d'abord, On en dégage tous ses organes puis, on le nettoie. Ensuite, on l'enroule dans des rubans de laine ; c'est-à-dire, on le momifie.

Cette coutume est issue de la mythologie égyptienne, le dieu Anubis, a exercé ce rite pour la première fois sur Osiris, lorsque ce dernier a été mort, il a préparé son corps comme l'inscrivent la tradition égyptienne, ouvrant le portail à la résurrection de dieu Osiris.

Simon a subi le même rituel comme pour l'apprêter à une résurrection ou plutôt à une vie sempiternelle, tout d'abord, par son

¹⁾ *Ibid.*, p.285

* *l'embaumant, signifie l'ensemble des techniques tendant à réserver le corps des personnages morts, dans un état plus ou moins proche de celui qu'ils avaient en étant vivants*

don d'organes servant d'éviscération, qui représente la première étape de l'embaumement, puis, la préparation de son corps par Thomas Rémige.

<< Il commence par fermer les yeux du garçon en usant d'un tampon oculaire sec, après quoi, pour lui clore la bouche, il roule deux morceaux de tissu, en place un sous l'occiput de manière à fléchir les cervicales, tandis que l'autre soutient le menton en s'appuyant à la verticale sur le thorax.>>⁽¹⁾

D'autre côté, le chant de Thomas commémore aussi ce qu'on effectuait dans l'Antiquité : on lavait, on préparait les héros morts et on chantait de plus pour eux. Thomas est ainsi un psychopompe* qui oriente les morts selon la mythologie grecque ou d'Anubis qui jouait le rôle semblable dans la mythologie égyptienne. Ce chant qu'a émis Thomas pendant la toilette de Simon, est plus qu'assez significatif, cette action renvoie à une tradition remontant à des milliers d'années dont on peut déceler les empreintes dans les mythologies. En se rapportant à l'étude de Lorraine Burn-Dubarry afin d' attester cette idée :

<< < le chant a un caractère sacré qui permet de rejoindre la mort dans un autre espace que l'espace prosaïque de la parole qui n'est alors plus de mise. Tout comme chez les Grecs, le chant permet

¹⁾ *Ibid.*,p.286

* En mythologie, un dieu psychopompe, est un conducteur des âmes des morts(comme un guide ou un passeur)

une élévation et une transfiguration de la mort: Maylis de Kerangal se réfère ici explicitement <aux rituels funéraires qui conservaient intacte la beauté du héros grec venu mourir délibérément sur le champ de bataille,..>>(1)

Concernant Claire, il faut d'abord s'intéresser aux vaisseaux dirigeant le sang à l'intérieur et à l'extérieur de l'organe.

Les veines, une à une, sont amputées, œuvrées - Harfang et Virgilio s'affairent rapidement parce que << la rapidité soit le portant de l'action, ...>>(2)

Le cœur de Claire est arraché du corps et une machine prend le relais en reproduisant le tour du sang dans son corps. Virgilio prend le cœur du récipient. Les attaches de diverses poches qui le préservent sont mouillées de désinfectant, puis dénouées, après, il enlève l'organe du bocal en le saisissant et en le plaçant au fond de la cage thoracique. Les chirurgiens débutent actuellement un travail de couture allongé : ils opèrent à reconnecter le cœur de manière à le fixer en quatre points :

<< L'oreillette gauche [de Claire] est cousue à la partie complémentaire de l'oreillette gauche du cœur [de Simon] l'oreillette droite idem, l'artère pulmonaire du receveur est raccordée à la sortie du ventricule droit du donneur, l'aorte à la sortie du ventricule gauche.>>(3)

¹⁾ Burn-Dubarry,(Lorraine), *Théâtre et arts du cirque, Réparer les vivants, Pièce(Dé) Montée,N244 Janvier 2016, p.16*

²⁾ *Réparer les vivants.,p.294*

³⁾ *Ibid.,p.296*

Le travail de suture est finalement terminé. On purifie le greffon, on vide l'air pour que des bulles ne remontent au cerveau de Claire : le cœur peut dorénavant recevoir de sang.

Virgilio applique avec précaution les plaques électriques de chaque direction du cœur en jetant un œil sur l'électrocardiogramme. << On choque ? Feu !>>⁽¹⁾ le cœur obtient la décharge. Il frétille doucement, << deux, trois soubresauts puis il se fige.(..) Deuxième Essai. On choque ? Feu !>>⁽²⁾

Ainsi, le cœur se contracte, un tressautement, puis ce sont des saccades presque invisibles mais que l'on peut percevoir si l'on en vient auprès, ces infimes battements, et l'organe petit à petit recommence à aspirer le sang dans le corps, et il reprend son endroit,

<< puis ce sont des pulsations régulières, étrangement rapides,(...)et leur frappe évoque celle du cœur d'un embryon, cette saccade que l'on perçoit lors de la première échographie, et c'est bien la frappe initiale qui se fait entendre, la première frappe, celle qui signe l'aube>>⁽³⁾

Comme nous lecteurs, avons vécu cette longue expérience pénible, nous pouvons dire que Simon est parvenu à faire ce qu'aucun vivant ne pouvait faire, il a réussi à redonner une chance à plusieurs personnes dans différents pays, afin de savoir revivre, l'exemple le plus brillant est celui de Claire, cette femme qui se résignait d'être

¹⁾ *Ibid.*, p.298

²⁾ *Idem*

³⁾ *Idem*

un mort-vivant : le don de Simon est le don de vie, il représente pour elle plus d'un don d'organe. Le moment où on a déclaré qu'il existe un cœur compatible, les douleurs éprouvées auparavant se disparaissaient, nous sentons et nous saisissons que la vie lui revient, nous apercevons la métamorphose de ce personnage, d'une femme pâle, terne à une femme animée, sensible, à un être plutôt qui renaît encore une fois.

Conclusion :

Réparer les vivants raconte l'histoire d'une famille dont le fils, un jeune homme a été victime d'un accident de route. Mais dans ce corps immobile à jamais, cœur, poumons, foie , reins, organes viables si chers qui peuvent continuer leur fonctionnement dans d'autres corps.

À travers ce roman se soustrait une problématique confuse, le choix le plus angoissant offert à des parents : celui de décider en quelques heures s'ils autorisent de faire don des organes de leur propre fils ou non.

La première pensée se rapporte à l'idée insupportable que l'on peut dépiauter leur fils, lui extorquer ses organes et l'assassiner une deuxième fois. Même s'il est très ardu de prendre rapidement la décision du don d'organes sans savoir la volonté du défunt. Mais finalement, les parents se résignent.

Maylis de Kerangal nous fait vivre au cœur des événements : de la famille choquée, chagrinée, devant la mort de leur fils à des cadres médecins qui n'ont pas de temps à perdre, tous soudent les efforts en poursuivant le protocole des greffons étape par étape.

<<Chacun est un rouage de cette mécanique qui n'admet aucune erreur et qui amènera le cœur d'un jeune homme de vingt ans à battre dans la poitrine d'une femme de cinquante et un ans.>>⁽¹⁾

Vingt-quatre heures racontées avec une ponctualité chirurgicale pour décrire toutes les phases humaines, médicales ainsi que légale façonnage documentaire ou série << urgence >>

Un réalisme parfois doux parfois rude et une sensibilité à fleur de peau transperçant l'intimité des personnages.

Maylis de Kerangal nous fait plonger dans une histoire singulière avec sa lourde dose de drame et d'attente

<< Qu'on ne se méprenne pas aucune morbidité dans ces pages, on n'est pas dans une de ces " morgues télévisuelles " (..) feuilletons pour faire faussement vibrer le chaland >>²

Nous ne pouvons sortir indemnes que nous soyons pour ou contre. Nous en ressortons avec des questionnements ou des argumentations appuyés. Nous sommes sans aucun doute appelés. Que ferions-nous si un être cher se retrouvait, lui aussi, soudainement, en état de mort cérébrale ?

1) <https://www.lepoint.fr/livres/renree-litteraire-reparer-les-vivants-au-coeur-de-l-homme-22-01-2014-1782919-37.php>

2) <https://www.elle.fr/loisirs/livres/Genres/roman/Reparer-les-vivants/30102021>

L'histoire de ce riche roman où tout fait sens nous amène à réfléchir autant en parler à nos proches de ce que nous voulons qu'il advienne de notre corps après la mort. Or une vérité se dicte à la lecture : l'homme n'est plus un pur esprit, le corps, c'est également de l'âme.

Pourquoi avoir une mort banale pourtant nous avons l'occasion de reconforter plusieurs malades qui attendent de mourir d'un instant à l'autre. L'être humain peut faire des sacrifices pour aider ces corps malades, les réparer, les assister à avoir une vie saine même si cela est très dure comme situation.

Par ce geste de générosité et de partage, l'être humain s'est donné le privilège de s'immortaliser à travers ceux qui ont reçu ses organes. Or ce don représente la reprise à nouveau du goût à une vie meilleure.

Ainsi, La vie deviendrait plus belle si chacun accepterait de faire don d'organes quand le monde nous glisse de plus en plus vers une indifférence totale.

Bibliographie :

I-Corpus :

De Kerangal, Maylis, Réparer les vivants, Paris, Editions Gallimard 2014

II-Ouvrages Généraux :

- Ariès (Philippe), L'Homme devant la mort, Éditions du Seuil,1977

- Charles (Grivel) Production de l'intérêt romanesque, Paris-La Haye, Mouton

- Doubovski (Serge), Pourquoi la nouvelle critique, Editions Mercure de France,1967

- Faye (Gaël), Petit Pays, Éditions Grasset&Fasquelle,2016.

- Genette, Gérard, Seuil, Paris, Editions du seuil,1987

-Richard, (Jean Pierre), L'univers imaginaire de Mallarmé, Éditions du seuil,1961, Paris, collection <Pierre Vives>

III-Articles :

Burn-Dubarry,(Lorraine), Théâtre et arts du cirque, Réparer les vivants, Pièce(Dé) Montée,N244 Janvier 2016, P.16

IV-Thèse :

Berdi (Amina),Raconter la vie après la mort :Étude de quelques procédés narratifs dans Réparer les vivants de Maylis De Kerangal Université Mohamed Seddik Ben Yahia-Jijel-juin 2016

V-Dictionnaire :

-petit Larousse, librairie Larousse, 1980

VI-Sitographie :

- <https://www.ouest-france.fr/culture/livres/lire-magazine/maylis-de-kerangal-devoile-son-refuge-pour-ecrire-une-chambre-de-bonne-au-coeur-du...>
- <https://www.bnf.fr/fr/maylis-de-kerangal>
- <https://lapostrophe.com/reparder-les-vivants-maylis-de-kerangal/>
- <http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/reparderlesvivants-total.pdf>
- <https://www.elle.fr/Loisirs/Genre/Roman/Reparder-les-vivants>
- <https://www.quebec.ca/sante/don-de-sang-de-tissus-et-dorganes/don-dorganes-et-de-tissus>
- <https://rdv-prevention-sante-fr/le-don-d-organes-reparder-les-vivants/>
- <https://solidarites-sante.gouv.fr/systeme-de-sante-et-medico-social/parcours-de-sante-vos-droits/repect-de-la-personne-et-vie-privee/article/les-modalites-du-don-d-organes-ou-de-tissus>
- www.psychologie.be/com/blog/2924-reparder-vivants-don-dorganes.html
- <https://www.c10i.com/reparder-les-vivants-de-maylis-de-kerangal/>
- www.librairiedialogues.fr
- <https://www.francebrinfo.fr/sante/soigner/don-d-organes/reparder-les-vivants-coup-de-projecteur-sur-le-don-d-organes-1901595.html>
- <https://www.francebleu.fr/infos/sante-sciences/don-d-organes-ils-ont-vecu-l-histoire-de-reparder-les-vivants-1478116490>
- www.buzz-litteraire.com/reparder-les-vivants-de-maylis-de-kerangal-analyse-critique-citations
- <https://www.babelio.com/livres/kerangal-reparder-les-vivants/554621/>
- <https://www.mediatheques-plainecommune.fr/notice/102096>

- <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-1-2006-3-page-479.htm>
- <https://Lactualite.com/culture/maylis-de-Kerangal-une-plume-arrache-coeur/>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/don-d%27organes>
- www.sebastienpelle.com
- <https://london.frenchmorning.com/2018/05/23/maylis-de-kerangal-reparer-les-vivants-londres/>
- <https://dafoh.org/articles-and-reports/new-perspectives-on-chinas-transplant-numbers-unethical-organ-procurement-from-prisoners-of-conscience/>, sur DAFOH (consulté le 21 août 2019)
- <https://www.lepoint.fr/livres/rentree-litteraire-reparer-les-vivants-au-coeur-de-l-homme-22-01-2014-1782919-37.php>

هبة لا تصدق في رواية شفاء الأحياء لما يليس دوكرانجال

إعداد

د. عبير عبد الحي علي شحاته

مدرس بقسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب - جامعة دمياط

الملخص

تروي رواية "شفاء الأحياء" قصة أسرة يتعرض ابنها لحادث سير لكن يستطيع هذا الجسد الساكن للأبد أن تكمل أعضائه كالقلب والرئة والكبد والكليتان عملها في أجساد أخرى.

تدعونا الكاتبة مايليس دوكرانجال نعيش في قلب الأحداث من الأسرة المصدومة الحزينة أمام وفاة ابنها إلى كادر الأطباء الذين ليس لديهم وقت ليضيعوه فهم يوحّدوا جهودهم لإتباع بروتوكول الغرز مرحلة بمرحلة.

تقودنا قصة هذه الرواية إلى التفكير كثيرا وذلك بأن نتحدث مع أقاربنا برغبتنا بما سيحدث بجسدنا بعد الموت فنحن لدينا فرصة لندعم العديد من المرضى الذين ينتظرون الموت بين لحظة وأخرى. يستطيع الإنسان أن يقوم بتضحيات لمساعدة الأجساد المريضة وشفائها لتكون لديها حياة صحية فالحياة ستصبح أجمل إذا وافق كلا منا أن يقوم بإعطاء أعضائه في ظل انزلاق العالم بنا أكثر فأكثر نحو اللامبالاة كلية.